

L'Ami de Musée



FÉDÉRATION FRANÇAISE
DES SOCIÉTÉS
D'AMIS DE MUSÉES

Actualité des Associations & des Musées

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2018



salon international • du patrimoine culturel

PARIS / CARROUSEL DU LOUVRE

25 > 28 OCT 2018

patrimoineculturel.com

TÉLÉCHARGEZ
SUR LE SITE VOTRE
ENTRÉE GRATUITE
AVEC LE CODE
SIPC18FFSAM



ATELIERS D'ART
DE FRANCE

#SIPC2018

Sommaire

Jeunes Amis

- Jeunes Amis. Introduction.....4
- Retour sur 20 ans d'initiatives.....5
- Les Jeunes Amis du Musée d'art et d'histoire de Toul.....6
- C'est le moment de se lancer.....7

Vie des Amis

- **Rouen** : La nuit étudiante ou le musée
comme vous ne l'avez jamais vu9
- **Saint-Lô** : Nuit des Musées.....10
- **Dieppe** : Nuit des musées.....10
- **Granville** : Un musée pas comme les autres: le musée
et jardin Christian Dior11
- **Écouen** : 40 ans d'amour pour la Renaissance12
- **Le Puy-en-Velay** : Le Musée Crozatier renaît
après une rénovation totale.....14
- **Roubaix** : Pendant les travaux à la Piscine
les Amis du musée à la manœuvre.....16
- **Abbeville** : Les Amis du Musée Boucher de Perthes.....17
- **Valenciennes** : Les Amis du Musée participent
à la restauration de la Tapisserie du Tournoi.....18
- **Annecy** : L'APAMA fait peau neuve19
- **Orange** : Une association dynamique
pour le patrimoine.....20
- **Castres** : Les Amis des musées et l'histoire de l'art.....20
- **Saint-Brieuc** : Valorisation du fonds photographique
Lucien Bailly21
- **Fontainebleau** : Les Amis et les scolaires.....22
- **Vannes** : Le Musée Recopié23
- **Évian** : De nouveaux venus au sein de la FFSAM :
les Amis du Palais Lumière.....24
- **Vallauris** : De nouveaux venus au sein de la FFSAM :
Les Amis du château musée de Vallauris25
- **Auxerre** : La Société des Amis des Musées d'Auxerre :
50 ans d'engagement.....26
- **Niort** : Les Amis des Musées de Niort célèbrent
30 ans de partenariat et de mécénat27
- **Grenoble** : Un catalogue pour les 30 ans
des Amis du Musée28
- **Corseul** : 60^e anniversaire des Amis de Coriosolis.....30

Assemblée Générale de la FFSAM.....31

Éditorial

Ce numéro rend compte de la tenue de notre Assemblée générale annuelle à Paris le 24 mars dernier. Le numéro précédent de notre revue a évoqué longuement le thème de notre contribution à l'histoire de l'art. Celui-ci s'ouvre sur un des thèmes importants de cette assemblée: le développement du travail de notre fédération en direction des jeunes adultes appelés ici «jeunes Amis». Notre groupe de travail fait le point en pages 4 à 8.

La vie de nos musées est parfois difficile (cf. n° 50), parfois plus enthousiasmante au travers de rénovation ou d'extension de bâtiments. Quelle que soit la situation, nos associations restent mobilisées pour l'éducation culturelle et artistique à tous les âges de la vie.

Ainsi cette revue met en valeur des initiatives créatrices de nos associations pour la Nuit européenne des musées ou pour organiser des manifestations spécifiques jeunes publics.

Comme d'habitude nos associations rendent compte du travail accompli en prenant parfois prétexte d'une longue histoire puisque c'est de 30 à 60 ans d'ancienneté qui sont célébrés dans ce numéro, aux côtés de nouveaux adhérents.

Jean-Michel Raingeard
Président



info@amis-musees.fr - www.amis-musees.fr

L'Ami de Musée - Publication de la Fédération Française des Sociétés d'Amis de Musées | 16-18, rue de Cambrai - 75019 Paris | Tél.: 01 42 09 66 10 - Fax: 01 42 09 44 71 | info@amis-musees.fr - www.amis-musees.fr | ISSN 0991 - 773 X |
Directeur de la publication: Jean-Michel Raingeard | **Coordination éditoriale:** Murielle Le Gonnidec | **Secrétariat de rédaction:** Mercedes San Martin - Geneviève Lubrez - Claudie Hanon | **Conception graphique et impression:** Calligraphy Print |
Photos: © Crédit Eliana Zanini - © Ville de Toul. Florence Reich - © Annika Lampe - © HannesWiedemann - © Musée de Dieppe - © Amls du Vieux Dieppe - Musée des Beaux-Arts de St-Lô - Coll. Ville de Granville © Benoit Croisy - © RMN/GP - © PWP-RmnGP - Musée Crozatier © Edith Lahellec - Musée Crozatier © Luc Olivier - © Piscine de Roubaix - © Aimé Béguin, Ville d'Abbeville / Musée Boucher de Perthes - © Musée d'Abbeville - © Dominique Lafon - Collection Musées d'Annecy - Collection Musées d'Annecy © Seberg - © Philippe Gromelle - © Daniel Labbé - © Musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc - © Château de Fontainebleau - © ACF - Nadine Urien - Ville d'Évian © Paul Pastor DR - slaurent@vallauris.fr - © Robert Doisneau/Gamma Rapho - © Succession Picasso 2018 - Design Saluces - © musées d'Auxerre - © Musée Bernard d'Agesci - © Ville de Grenoble - Jean-Luc Lacroix / Musée de Grenoble - © Ville de Castres - Musée Goya, musée d'art hispanique

Jeunes Amis

Introduction



Atelier de travail des Jeunes Amis (Assemblée Générale de la Fédération Mondiale à Madère, mai 2018)

Les Amis de Musée ont souvent ressenti l'importance de faire adhérer des jeunes adultes au sein de leurs associations et recherché les moyens de les y attirer, en se demandant si ce serait vraiment faisable et durable.

En ouvrant cette rubrique « Jeunes Amis », la FFSAM souhaite encourager ce mouvement d'adhésion et apporter aux associations des informations, des conseils tirés des expériences positives accumulées dans ce domaine par les associations en France et à l'étranger depuis plus de vingt ans.

Nous avons entamé cette démarche en présentant le projet Jeunes Amis à l'Assemblée générale de la FFSAM en mars dernier.

Créer l'envie chez les Jeunes de nous rejoindre est un préalable. D'expérience, leur offrir la possibilité de développer leurs propres activités culturelles avec le soutien de l'association y contribue grandement.

Leur donner leur place au sein de la société d'Amis peut favoriser les échanges d'expérience et de savoir-faire entre générations et dynamiser l'association.

Leur permettre d'amener un public jeune par leurs pratiques culturelles peut aider à façonner la forme future des musées et des associations.

Lorsque nous leur en parlons, beaucoup de jeunes adultes croient à ce projet et ont fortement envie de s'y impliquer et de partager ; à nous de les y encourager.

Nous ouvrons cette rubrique avec un retour sur l'expérience française de développement de groupes de

jeunes, très jeunes parfois, au sein des associations au tournant des années 90 ; comment ce mouvement a-t-il pris, comment s'est-il développé dans de nombreuses villes sans arriver à se pérenniser ? Élisabeth Facchin, responsable de la section Jeunes Amis du Mucem, décrit cette période et en tire les enseignements qui peuvent nous être utiles aujourd'hui.

Nous poursuivons ensuite avec le témoignage de Florence Reich, responsable de la section Jeunes Amis de Toul qui porte l'histoire de leur ville auprès d'un public jeune et des familles depuis plus de vingt ans au sein de l'association des Amis du musée d'art et d'histoire de Toul. Cette réussite est vraiment exemplaire et Florence Reich nous aide à comprendre les raisons de son succès dans la durée dans une ville qui n'est pas universitaire mais très attachée à son histoire.

Enfin, Kathrin Erggelet, directrice générale de la Fédération allemande des Amis des musées de Beaux-Arts, précise les questions que l'on doit se poser avant de se lancer dans la création de groupes de Jeunes Amis et suggère quelques conseils pour en assurer la réussite en s'appuyant sur son expérience depuis plus quinze ans du développement continu de sections de Jeunes Amis dans les musées de Beaux-Arts en Allemagne.

René Faure,
commission Jeunes Amis de la FFSAM

Retour sur 20 ans d'initiatives

Non! Ce n'est pas un mirage! De nombreuses sections Jeunes Amis de musées naissent en France dans les années 80-90. Mais alors, comment sont-elles apparues et surtout, pourquoi ont-elles quasiment disparu?

En 1980 la FFSAM, préoccupée par la question des jeunes, lance un concours pour les moins de 21 ans. La consigne: écrire une étude portant sur des pièces de collection de musées. Plus de 100 candidatures sont reçues, dont la majorité était d'une grande qualité. Plus que jamais, il apparaît évident que les jeunes sont capables de s'engager pour la culture. Pourtant, quand la Fédération s'interroge sur le nombre de jeunes que comptent les Amis de musées dans leurs rangs, les réponses restent les mêmes, zéro.

Tout le monde disait que c'était impossible à faire, pourtant, un jeune de Boulogne-sur-Mer l'a fait. Après avoir participé à l'accrochage d'une exposition, il est soutenu par le conseil d'administration de l'association et décide de monter la première section Jeunes Amis de France. Épaulé par ses amis, il arrive à toucher 40 jeunes prêts à s'engager; l'engrenage se met en place.

En juillet 1984 à Paris, a lieu le congrès de la Fédération mondiale des Amis de musées. La question des jeunes y est engagée grâce à l'initiative de Boulogne-sur-Mer et les rendez-vous sont pris pour le prochain congrès. Le ton est donné, à chaque fédération de s'y mettre. La même année, un jeune entre au conseil d'administration de la Fédération française. Rapidement, l'affaire fait tache d'huile, Saint-Omer lance une section Jeunes Amis, puis Blois, Pau, Lille, Nantes, Calais, Rodez, etc.

Les années 90 sont l'occasion de voyages annuels (Suisse, art contemporain dans les Pays de la Loire, Languedoc-Roussillon, Cinémathèque à Paris) dont l'objectif est d'inciter les Jeunes Amis à devenir des amateurs de musées autonomes et responsables.

En septembre 1995, la première rencontre internationale des Jeunes Amis de musées s'est tenue à Troyes. Regroupant des jeunes venus de huit pays elle est saluée par tous comme un véritable succès. Mais elle fait jaillir de nombreux débats tels que le manque de légitimité que ressentent les jeunes et le rôle que doivent jouer leurs aînés pour y pallier.

Au tournant des années 2000, la volonté de se tourner vers les jeunes demeure, mais la notion de jeunes adhérents tend à être remplacée par celle d'un public d'élèves, qui ne se rend au musée que dans le cadre de leur scolarité. En parallèle, une modification des modes de consommation culturelle accentue cette césure, les

jeunes délaissent les musées, jugés « poussiéreux » au profit des spectacles vivants.

Les raisons de l'essoufflement des sections Jeunes Amis sont ainsi multiples; tout d'abord, le choix des tranches d'âges: les 15-25 ans, trop jeunes pour s'inscrire dans un temps pérenne. À l'exception de la section des Jeunes Amis du Musée d'art et d'histoire de Toul, qui eut la juste intuition d'ouvrir leur section jusqu'à 35 ans.

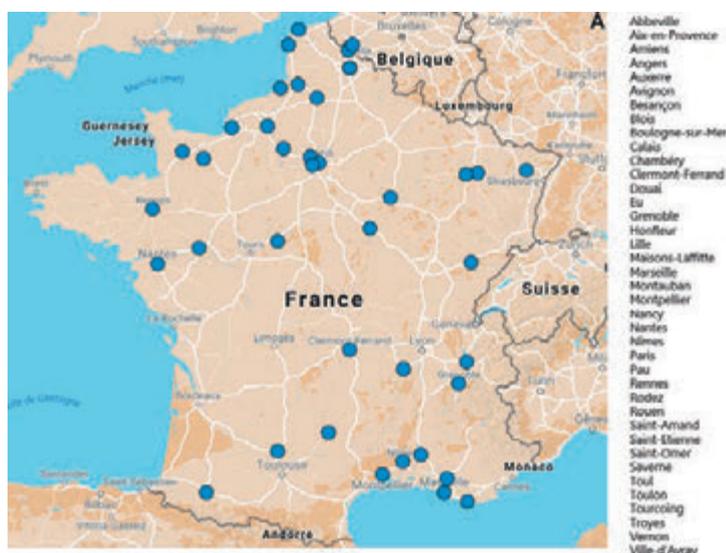
Ensuite, même si les adhésions des jeunes furent nombreuses, ils ne participaient généralement pas aux activités. Ces dernières, organisées par leurs aînés, ne correspondaient pas à leurs goûts ni à leurs rythmes de vie (les jeunes réclament des nocturnes!).

À cela il faut ajouter le manque d'une doctrine favorisant l'adhésion des jeunes, ainsi que la disparition de la coordination nationale jeune en 1999, qui entraîna l'isolement des sections Jeunes Amis.

Un isolement d'autant plus fort, qu'hier comme aujourd'hui, les associations d'Amis de musées restent inconnues des jeunes adultes. En effet, comment adhérer à quelque chose dont on ignore l'existence?

Élisabeth Facchin,
responsable des Jeunes Amis du Mucem

Inventaire des initiatives Jeunes Amis de musées en France entre 1980 et 1990



Les Jeunes Amis du Musée d'art et d'histoire de Toul

Historique et activités de l'association

L'association des Jeunes Amis du musée de Toul a été créée officiellement en 1996 par une bande d'amis passionnés par le patrimoine local. Les premières activités de l'association ont été l'organisation de conférences scientifiques (avec des intervenants extérieurs), des actions de réhabilitation dans des lieux historiques (travail sur des pierres tombales au cimetière, nettoyage de statues dans la Cathédrale) mais également des sorties à vélo. Certaines actions existent encore aujourd'hui, comme l'animation de la Nuit des musées ou la visite nocturne de la ville chaque été (qui peut attirer près de 500 personnes) mais également les conférences-buffet, reprises par les Amis du musée.

Les premiers membres de l'association (JAM pour les intimes) ont également publié trois ouvrages sur le patrimoine local: *Toul, parcours d'histoire*, *Gargouilles du cloître de la Cathédrale Saint Étienne* et *Armorial des Saints et Évêques de Toul*.

Depuis quelques années, les actions des JAM sont principalement tournées vers le public familial. Les deux moments phares de l'année sont la Nuit des musées en mai et Halloween en octobre: un grand jeu est proposé au musée à chaque édition (avec des thèmes variés: voyage dans le temps, super-héros, dinosaures ou Cluedo par exemple), permettant de visiter les lieux de façon ludique tout en mettant en valeur certaines œuvres. L'idée de Ces animations est d'attirer un public qui ne visiterait pas spontanément le musée: par le biais du jeu, l'établissement perd son côté intimidant et devient accessible même aux moins réceptifs.

C'est notamment le but recherché avec Halloween au musée qui attire une foule nombreuse (1250 personnes en 2016, 965 en 2017): une partie de ce public est de retour l'année suivante pour fêter à nouveau Halloween au musée, mais également en mai pour la Nuit des musées voire en journée pour visiter le musée dans des conditions classiques.

Les JAM écrivent aussi régulièrement des articles pour la revue *Études Toulaises*: une volonté d'être « plus sérieux » et de travailler le volet historique de l'association. La rédaction d'un guide de visite de la Cathédrale Saint-Étienne et de la Collégiale Saint-Gengoult est actuellement en projet.

Des sorties culturelles sont également proposées par et pour les membres: visites de villes, d'expositions...



Organisation de l'association

Du point de vue organisationnel, les Jeunes Amis du musée ne forment pas une association mais une branche des Amis du musée de Toul, ce qui évite les formalités administratives. Trois JAM sont membres du bureau de l'association et une coopération entre JAM et AM (Amis du Musée) se forme petit à petit: les JAM, par leur volet scientifique de rédaction, touchent le public adulte. Les AM peuvent soutenir les actions des JAM, financièrement ou par leur présence (des Amis du Musée ont par exemple tenu un atelier lors d'une soirée d'Halloween). Les JAM sont également toujours les bienvenus lors des sorties culturelles organisées par les AM.

Les Jeunes Amis du musée de Toul comptent une dizaine de « vrais » membres (qui payent la cotisation annuelle de 10€), mais l'association peut compter sur la présence ponctuelle de nombreuses personnes: anciens membres que la vie a éloignés mais qui reviennent pour une réunion ou une manifestation quand ils le peuvent, saisonniers de la Cathédrale (qui finissent souvent par rejoindre officiellement les JAM), amis extérieurs qui viennent en renfort pendant une manifestation.

Le recrutement se fait parmi les stagiaires du musée, les saisonniers estivaux qui travaillent à la Cathédrale et les étudiants de l'Université de Lorraine ou par le biais de connaissances.

Les JAM sont un groupe d'amis avant tout. Toutes les réunions se font autour d'un repas partagé: c'est un moment chaleureux, qui permet d'échanger et de travailler également! Ce fonctionnement permet d'intégrer rapidement les nouveaux membres au groupe.

C'est une volonté réelle de garder cette convivialité et ces relations amicales pour une implication de tous pour chaque animation. Chaque membre a la parole, peut proposer de nouveaux projets et les mettre en place avec l'aide du groupe. ➔

➔ **Longévité de l'association**

La continuité des JAM tient à plusieurs facteurs : l'amitié et le groupe soudé tout d'abord.

Convivialité et partage sont un moteur fort pour une association de jeunes : il y a certes du travail mais il ne faut pas perdre de vue que le bénévolat dans une association est un loisir et ne doit pas devenir une contrainte, surtout pour des jeunes qui ont d'autres activités (scolaires, sportives, sorties...).

Le contexte à Toul est également favorable à l'épanouissement de l'association. En effet, le maire actuel est un des fondateurs et le premier responsable des Jeunes Amis du musée. Cela renforce les liens entre l'association et la Ville, par ailleurs privilégiés par une poli-

tique municipale très axée sur la culture et la confiance dans le monde associatif.

Dans le même domaine, la confiance de la conservatrice du musée est un atout pour la mise en place des manifestations. Par exemple, pour Halloween au musée, il n'était pas évident que l'idée soit acceptée (transformation de l'éclairage des salles, décorations, foule nombreuse). C'était un pari réussi mais audacieux. Le personnel du musée est toujours présent lors des manifestations, notamment pour la mise en place des animations, l'accueil et la sécurité. Cette confiance et ce travail collaboratif permettent aux JAM d'agir et d'attirer le public dans le musée.

Florence Reich, responsable de la section Jeunes Amis du Musée d'art et d'histoire de Toul

Dans la nouvelle brochure 2018 « Comment développer des groupes de Jeunes Amis » éditée par les Jeunes Amis allemands, Kathrin Erggelet, directrice générale de la Fédération allemande des Amis des musées des Beaux-Arts propose aux associations d'Amis de musées les questions qu'il faut se poser avant de monter un groupe de Jeunes Amis au sein de l'association.

C'est le moment de se lancer

Tout le monde veut des jeunes...

Les institutions culturelles, les théâtres, les orchestres, les musées et leurs groupes d'Amis en particulier ont un grand intérêt à garantir leurs missions futures en se centrant sur ce public.

Comment les recruterez-vous et comment les retiendrez-vous ? C'est ce que nous verrons dans les pages suivantes, avec des exemples et des contributions offertes par les Jeunes Amis eux-mêmes. Cependant, la fondation d'un groupe de Jeunes Amis est l'affaire du conseil d'administration de l'association et doit être véritablement voulue. Il faudra plus qu'une approbation verbale de l'idée, ce doit être un travail passionné. Aussi, si vous, administrateur d'une association d'Amis, imaginez de fonder un groupe de Jeunes Amis, vous devrez vous poser les questions suivantes :

Qu'est-ce que je veux réellement ?

Est-ce que je veux de jeunes membres ou est-ce que je veux simplement contrebalancer le vieillissement des membres de l'association ? Soyons honnêtes : le public naturel d'un groupe d'Amis n'est pas des plus jeunes – ce n'est que vers le milieu ou la fin de la cinquantaine que la plupart des personnes retrouvent la possibilité et ont le loisir de s'intéresser intensivement à l'art et à la culture, et souvent les personnes s'inscrivent dans les associations plus tard encore. Donc celui qui veut sta-



biliser ou faire baisser la moyenne d'âge devrait cibler ce groupe d'âge optimal et attirer ces jeunes avec des offres et des événements attractifs. ➔



→ **Que veut dire Jeune ?**

Si on décide de développer un groupe de Jeunes Amis, la première question est : qu'est-ce que « Jeune » signifie exactement ? On ne prendra pas en compte les enfants et les adolescents qui bénéficient généralement de programmes spécifiques mis en place pour eux par les musées. Il reste trois principales sortes de publics : il y a un public composé d'étudiants et de jeunes diplômés, entre 20 et 30 ans, puis il y a les jeunes actifs qui ont entre 30 et 40 ans et finalement un groupe de personnes vers 40/45 ans qui se trouvent trop jeunes ou dont le style de vie est trop différent de celui des membres traditionnels d'une société d'Amis pour participer à des événements ou se joindre à eux lors de visites.

Il pourrait être tentant d'essayer un mélange de ces trois publics, mais cela réussit rarement : si un jeune de 20 ans rencontre des personnes de 40 ans dans une visite de musée, alors il pourrait tout aussi bien le visiter avec ses parents, non ? Donc il vous faut choisir un groupe clairement défini et concevoir un programme et un mode de communication qui lui correspond spécifiquement.

Quel groupe ?

Une fois que vous avez décidé d'un public cible, il vous reste à déterminer le degré d'indépendance de ce groupe de Jeunes Amis. Cette question peut paraître secondaire, elle aura pourtant une grande importance à terme, mais également pendant le processus de mise en place : est-ce que le jeune groupe aura son nom propre (il le faut) et son propre logo (peut-être), un tarif spécial expressément lié à l'âge (probablement pas) ou un siège au conseil d'administration ? Pour tous ces modèles différents, il y a des exemples qui marchent – il vous faut juste choisir celui qui convient à votre propre mode d'organisation.

Qui va le faire ?

Le modèle que vous allez choisir importe peu : sans un ou deux jeunes organisateurs enthousiastes appartenant au public cible, ça ne marchera pas ; car eux seuls sauront être des relais convainquants, utiliseront le ton juste et proposeront des offres attractives.

À la recherche des bonnes personnes, il vous faudra prendre en considération l'adaptabilité de leurs horaires – les événements se placent souvent le soir ou pendant les week-ends – et leur grande affinité avec les réseaux sociaux. Facebook, Instagram et autres réseaux sont absolument nécessaires aux groupes de Jeunes Amis, et seules les personnes qui aiment personnellement utiliser ces plateformes seront capables de produire le genre de communication nécessaire à un groupe de Jeunes Amis. Heureusement, le nombre de « natifs du numérique » augmente naturellement d'année en année, et donc les candidats possibles pareillement.

Combien ça coûte ?

Vous n'aurez pas de Jeunes Amis gratuitement ; il est bon de les concevoir comme un investissement futur pour toutes les associations d'Amis. L'étudiant qui assiste à nos événements peut ne pas devenir membre, et quittera probablement la ville pour son premier poste. Pourtant, nous jetons les bases afin qu'un jour, dans cette ville ou une autre, il ou elle se souvienne que ces associations de musées fournissent une expérience enrichissante, et qu'il ou elle rejoigne alors une organisation locale.

En gardant ceci à l'esprit, la question du coût trouve facilement une réponse : si vous trouvez de jeunes personnes motivées qui, en plus de leurs études et de leurs « jobs d'étudiant », veulent offrir de leur temps pour organiser les Jeunes Amis – formidable. Mais si vous ne les avez pas, il faudra rémunérer vos organisateurs à un taux horaire modeste en même temps qu'ils trouveront un avantage à connaître de l'intérieur les carrières du monde de la culture.

Qu'est-ce que cela vous apporte ?

Vous avez répondu à toutes les questions ? Commencez ! Les Jeunes Amis ne sont pas seulement une source d'enrichissement pour vos associations et vos musées. Très vite, vous-même et les membres de votre conseil d'administration apprendrez que vous pouvez personnellement bénéficier de bien des manières d'un esprit nouveau et parfois d'étonnantes idées attractives des jeunes. Prenez plaisir à le faire !

Dr Kathrin Erggelet, directrice générale de la Fédération allemande des Amis des musées de Beaux-Arts

Traduction de courtoisie



➔ ROUEN

La nuit étudiante ou le musée comme vous ne l'avez jamais vu

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE ROUEN
29 MARS 2018

Pour la troisième année consécutive, la Réunion des Musées Métropolitains de Rouen, l'Université, le Conservatoire et les Amis des Musées de la Ville de Rouen se sont entendus pour offrir une nouvelle fois une Nuit Étudiante à 1340 jeunes à partir de 19 heures. Ils ont pu assister à différentes animations au sein du musée des Beaux-Arts de Rouen. Pour les attirer toujours aussi nombreux il a fallu faire preuve d'imagination et créer de nouveaux spectacles encore plus attractifs.

Outre le théâtre, la danse classique, la musique, la médiation devant les œuvres, des Impromptus, ou improvisations théâtrales, ont été interprétés devant quelques œuvres par des étudiants de l'université et le groupe Still Kiddin : *La Cathédrale* ou encore *Le Bain de Diane* ont été revisités par ces improvisations.

Pour la musique nous avons fait appel à deux groupes tels que Soul et Tropiques ainsi que Breaky Boxes qui se sont succédé dans le Jardin des Sculptures. Nous avons également rencontré un groupe de jazz manouche à l'entrée d'une salle d'exposition. Plus loin, dans la salle des Impressionnistes, des combats de robots organisés par les étudiants de l'ESIGELEC ont su captiver plus d'un curieux.

Pour rester plus au calme, des jeux de rôle proposés par les Rolistes Rouennais ont su réunir beaucoup de participants passionnés.

Le clou de la soirée fut sans doute la troupe de hip-hop « Savoir Faire » qui s'est produite lors de trois « battles » dans le cadre prestigieux de la salle du Jubé. Ils ont su créer une ambiance très inattendue et fort appréciée dans ce lieu qui accueille les plus grands tableaux du musée. Le directeur du groupe nous a avoué avoir été très impressionné par ce décor et très heureux de découvrir ce musée qu'il ne connaissait pas.

Cette soirée restera mémorable par la diversité des activités et spectacles proposés. Il était im-



possible de tout voir en une seule soirée. Ce qu'il faut retenir de cette expérience est que les jeunes viennent très facilement au musée lorsque les spectacles sont proposés par d'autres jeunes, ils prennent connaissance de l'événement par voie d'affichettes, par les journaux culturels de la Métropole et surtout par les réseaux sociaux qu'il faut utiliser pour les attirer.

Pour la plupart d'entre eux ce fut une réelle découverte, certains n'imaginaient pas que l'on puisse animer ainsi un musée.

Cette soirée nécessite plusieurs réunions entre tous les organisateurs, et le rôle des Amis est apprécié par la Réunion des Musées Métropolitains car nous participons amplement au mécénat de cette belle soirée et offrons également notre présence tout au long de celle-ci pour accueillir, renseigner, faire circuler les étudiants et aider les gardiens dans leur surveillance des œuvres, car il ne faut pas oublier d'indiquer que les œuvres sont très fragiles et précieuses.

Nous pensons déjà à une quatrième « Nuit Étudiante » pour 2019.

Anne-Marie Le Bocq, Amis des Musées de la Ville de Rouen



» SAINT-LÔ

Nuit des musées

Notre association souhaitait depuis longtemps mener une action en direction du jeune public. Plusieurs obstacles nous avaient arrêtés: quelle tranche d'âge viser? Quelle date choisir, et avec quel animateur sachant que nous voulions relier cette activité à une ou plusieurs œuvres du Musée des Beaux-Arts de Saint-Lô?

Notre vœu s'est concrétisé le 19 mai 2018 pour la 14^e Nuit européenne des musées avec un atelier Kirigami au MBA, animé par l'artiste peintre Monique Trédaniel, de 17h à 18h. La date nous avait été suggérée par Madame Emmanuelle Siot, chargée, au musée, des relations avec le public.

Le choix de Madame Monique Trédaniel s'est porté sur la tapisserie de Jean Picart Le Doux, *Univers marin*, pour la beauté de ses couleurs, ses formes stylisées, et son thème, très évocateur aux yeux de jeunes enfants.

Cette tapisserie a été la première à entrer au Musée des Beaux-Arts, dans le Centre culturel Jean Lurçat, conçu par l'architecte Eugène Leseney et inauguré en 1989. Elle est emblématique de la politique d'acquisition du musée relative au renouveau de la tapisserie: cinq œuvres maîtresses de Jean Lurçat y figurent.

Le service communication de la Ville, un professeur de l'école municipale de dessin et la responsable du service pédagogique du musée nous avaient donné leur appui pour la promotion de notre projet, destiné aux 8-13 ans.



L'atelier Kirigami devant durer une heure, ce qui est bref, Monique Trédaniel avait préparé et prédécoupé les cartes destinées à chaque participant. Installés devant cet *Univers marin*, les six enfants inscrits, plus une adulte (la maman d'une fillette) ont revisité librement, avec feutres, gouache et paillettes, les couleurs des vagues, des poissons, des tortues marines, des algues. Après un petit goûter et une séance de pose, chacun est parti avec son chef-d'œuvre!

Cette initiative était une première pour notre association, d'où le petit nombre de participants, mais elle a beaucoup plu aux enfants comme aux parents, aussi comptons-nous la reconduire l'an prochain dans le même esprit, c'est-à-dire en proposant une œuvre du musée à la créativité du jeune public.

Marcelle Simon, secrétaire des Amis des Musées municipaux de Saint-Lô

» DIEPPE

Nuit des musées

L'association des Amys du Vieux Dieppe, Amis du Musée et Amis du Fonds Ancien et Local, a participé à la Nuit des musées le samedi 19 mai 2018. À l'initiative des services du Musée, le thème des Années 30 a été retenu, en lien avec les derniers jours de l'exposition temporaire *Bijoux-bijoux, colliers d'Elsa Triolet*.

En accord avec le Musée de Dieppe, l'association des Amys du Vieux Dieppe, Amis du Mu-

sée, a décidé de présenter des documents de ses propres archives évoquant quelques éléments du patrimoine dieppois ou des événements ayant eu lieu durant cette période à Dieppe et aux environs.

Comme le personnel, quatre de nos membres ont décidé de se vêtir à la façon « Années 30 ». Le succès auprès du public fut la récompense de tous et la presse et la télévision s'en sont d'ailleurs fait l'écho.



» GRANVILLE

Un musée pas comme les autres: le Musée et jardin Christian Dior

À Granville, la villa d'enfance de Christian Dior, achetée en 1936 par la Ville, devient en 1997 musée et jardin Christian Dior. Créé et soutenu par l'Association Présence de Christian Dior, ouverte à tous, ce musée municipal est aussi géré par la mairie par délégation de pouvoir public. L'association, liée par convention aux Sociétés Dior Couture et Dior Parfums, assure l'animation et le développement du musée. Ce lieu de mémoire n'a cessé de s'embellir grâce à l'action de trois partenaires: la Ville de Granville, propriétaire des lieux et des collections inaliénables, qui assure la maintenance du musée, le groupe LVMH (Dior Couture et Dior parfums) qui trouve le mécénat et enfin les adhérents individuels de l'association.

En 2003 des « petites mains », des premières d'ateliers, des premières vendeuses et des mannequins ayant connu Christian Dior, Yves St Laurent ou Marc Bohan rejoignent les Amis. Fleuron de l'association, elles sont les témoins vivants des origines de la Maison.



Robe de cocktail «Sari», vers 1955
(en taffetas de soie vieux rose brodée de fils d'or)



Unique « musée de France » consacré à un couturier, labellisé « Maison des Illustres », ce lieu original a pour vocation de faire revivre la mémoire de Christian Dior (1905-1947) et de restituer le contexte artistique et culturel de l'époque du couturier en développant les thèmes liés à l'histoire de la mode. Les équipes du musée, au départ bénévoles, se sont professionnalisées.

En 2005, les parfums Christian Dior ont offert des bornes olfactives, proposant un parcours historique et olfactif des parfums de la maison tout en transformant le jardin en musée. Un atelier de parfums dans le petit cabinet de lecture de Christian Dior - sur la falaise il offre une vue panoramique sur la mer - permet aux visiteurs de découvrir l'univers complexe et magique de l'art des fragrances.

En 2015, la Mairie a mis en place un kit M « Sur les pas de Christian Dior » très intéressant. Une nouveauté et un vrai plus pour le musée: après avoir téléchargé l'application gratuite, flashé le code sur les 9 bornes olfactives réparties sur l'ensemble du jardin, les visiteurs peuvent accéder à leur rythme et selon leurs centres d'intérêt à de nombreuses informations sur l'histoire du jardin, l'enfance de Christian Dior, sa vie à Granville, ses créations l'influence de sa mère, l'histoire de la villa, l'exposition en cours. L'association soutient aussi la mairie pour redonner au jardin son caractère historique: mobilier de jardin, pergola et roseraie ont été restaurés.

Grâce aux talents conjugués de ses partenaires, l'association Présence de Christian Dior participe à l'éducation artistique et patrimoniale de tous les publics.

Joëlle-Anne Robert



Vue aérienne du musée

» ÉCOUEN

40 ans d'amour pour la Renaissance

Voici quarante ans, le Musée national de la Renaissance était créé au Château d'Écouen. Le 6 octobre 2017, cet anniversaire a été célébré officiellement en présence du président Giscard d'Estaing qui avait déjà présidé à l'inauguration en 1977 et du Grand Chancelier de la Légion d'Honneur.

La Grande Chancellerie de la Légion d'honneur avait pris la décision de fermer l'institution à partir de 1962 et une Association pour la sauvegarde du château d'Écouen et de son parc lutta pour la protection de ce patrimoine. La décision de l'État de signer avec la Légion d'honneur un bail emphytéotique pour créer un musée consacré à la Renaissance, entraîna la création de la Société des amis du château d'Écouen (SACE) dont l'activité fut déterminante dans la création du musée et qui entreprit les premiers dons au futur musée.

Daphné, statuette, argent doré et corail



Dans le château restauré, dont les décors anciens étaient retrouvés, le musée installa les collections de la Renaissance du Musée de Cluny à Paris, qui fut dès lors recentré sur le Moyen Âge. La célèbre tenture de *David et Bethsabée* fut alors disposée dans les salles, avec une des plus belle collection d'objets d'art de la Renaissance, mais aussi des peintures et des sculptures. Elles s'adaptèrent parfaitement au cadre, à l'architecture où s'illustra d'abord Jean Goujon, avant que Jean Bullant en fasse un manifeste de la grande Renaissance française. Depuis, le musée s'est enrichi, a eu une politique très volontariste d'acquisition, bénéficiant des trésors nationaux, comme le pavement du céramique du château de Polisy, ou la tapisserie de l'histoire de Diane provenant d'Anet. Le musée a présenté de nombreuses et magnifiques expositions, engagé une politique des publics, utilisé tous les moyens modernes de médiation. Dernièrement, c'est le château lui-même, qui s'est transformé par un nettoyage minutieux des façades.

L'année de son quarantième anniversaire a été l'occasion de resserrer des liens avec d'autres institutions, soit en prêtant des œuvres d'art (les éperons de François I^{er} à Chambord, le pied du gisant d'Henri II à Saint-Denis, tapisserie à Pau), soit en recevant des dépôts de longue durée, du Musée des Beaux-Arts de Dijon, du Rijksmuseum d'Amsterdam. Ce fut aussi l'occasion de resserrer des liens de partenariat avec d'autres musées, celui de Cluny à Paris, le château de Pau, le Petit Palais, le Louvre...

La Société des Amis du musée national de la Renaissance (SAMNR) a succédé à la SACE en 2002, sous la présidence du regretté François-Charles James, grand spécialiste d'architecture de la Renaissance. Elle s'est toujours consacrée à soutenir le musée, en particulier par le don d'œuvres. En 2014, a été publié un petit livre présentant l'ensemble des dons offerts par la Société de 1974 à 2014 ⁽¹⁾. Outre la liste exhaustive de ces libéralités, l'ouvrage présentait plusieurs essais dus à la plume des conservateurs sur les différents types d'objets offerts, estampes, livres imprimés, arts du métal, tissus, céramiques et albâtre, sans oublier le château et son décor. En effet, la société s'est concentrée principalement, sur les suggestions de la conservation, à l'acquisition d'une part de documents relatifs à la connaissance du château d'Écouen et de son célèbre connétable Anne de Montmorency, d'autre part à des objets d'art, albâtres, émaux, médailles, plaquettes, céramique, et à des livres.



Email offert par les Amis du musée à l'occasion du 40^e anniversaire de sa fondation, XVI^e siècle

Cette année, l'étude de l'architecture du musée a été complétée par l'achat en vente publique d'un bel album contenant des photographies de Jean-Pierre Philippe Lampué (1835-1926). Intitulé *Château d'Écouen*, cet album présente des vues de grand format et d'excellente qualité du château à l'époque où il était la maison d'éducation de la Légion d'honneur, vers 1880. En 2016, deux acquisitions se sont inscrites dans la série des Estampes et des ouvrages, un domaine particulièrement enrichi par notre Société. Ainsi a-t-elle offert les neuf planches du *Cycle des vicissitudes humaines* de Cornelis Cort d'après Martin van Heemskerck (1564) et les *Épitaphes sur le tombeau du connétable de Montmorency*, poèmes de Dorat et de Ronsard publiés lors de la mort du connétable (1567).

L'activité de la société se concentre aussi sur la découverte et sur l'étude de la Renaissance pour ses membres. Les conservateurs nous réservent la présentation de tous les nouveaux accrochages (de l'orfèvrerie, des métaux, dernièrement de la salle des tissus et celle des cassoni) et ses conférences. La société organise une activité mensuelle, des visites de monuments, d'expositions à Paris, des découvertes de villes, le plus souvent combinées avec des expositions en cours et/ou avec leur contexte régional. Des voyages à l'étranger élargissent le cadre des découvertes de cette Renaissance multiforme qui, toujours surprenante et fascinante, s'appréhende dans le cadre européen.

Chacune de ces activités est présentée par les commissaires des expositions, notre société compte aussi un certain nombre de spécialistes du domaine. C'est ainsi que nous sommes engagés à soutenir le colloque sur « les lits historiques : à la recherche des lits européens du XV^e au XVIII^e siècle, usages, formes et décors », organisé par une des conservatrices du Musée de la Renaissance, à l'École du Louvre et au Louvre.

Ainsi la société espère-t-elle faire rayonner l'étude de la Renaissance et contribuer à l'enrichissement du musée qui lui est entièrement consacré, dont la richesse, la vitalité et le dynamisme force l'admiration.

Geneviève Bresc-Bautier, présidente de la SAMNR

(1) 1974-2014. *La société des amis du musée national de la Renaissance. 40 ans de dons*, Paris, RMN-GP, 48 p.



» LE PUY-EN-VELAY

Le Musée Crozatier renaît après une rénovation totale

Créé dans les années 1820, le Musée Crozatier doit son nom au célèbre fondeur d'art, Charles Crozatier, né au Puy-en-Velay en 1795 et auteur, notamment, du quadrigé de l'arc de triomphe du Carrousel du Louvre. Une mise à jour des bâtiments et des conditions de conservation et d'exposition s'imposait; la Ville du Puy-en-Velay, soutenue par l'État et le Conseil régional, a lancé un ambitieux projet de rénovation du musée Crozatier.

La Société des Amis du Musée Crozatier a contribué à l'enrichissement des collections en concertation avec le musée, notamment en direction des artistes locaux et d'objets liés au pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle. La SAMC et ses 450 membres ont ainsi contribué, en vue de cette réouverture, à l'acquisition de pièces destinées à compléter les collections: une ampoule de pèlerinage en plomb liée au pèlerinage jacquaire, un portrait de Charles Maurin, peintre et graveur né au Puy, réalisé par Toulouse-Lautrec, deux flacons originaux destinés à une nouvelle section autour de la distillerie et des industries du Puy en Velay... La SAMC contribue encore à la promotion du musée et de ses collections par des conférences, des visites guidées, ainsi que des visites de chantiers de fouilles, d'ateliers d'art et d'autres musées. Elle s'est donné pour mission de rassembler tous ceux qui souhaitent soutenir les actions du musée Crozatier du Puy-en-Velay et de participer activement au financement de nouvelles acquisitions ou de restaurations d'œuvres. La SAMC fédère autour d'elle, non seulement les passionnés ou les amateurs d'art, mais aussi toute personne curieuse de découvrir ou redécouvrir les riches collections du Musée Crozatier afin de rêver, de s'étonner et de comprendre ainsi le passé.

Les bâtiments du nouveau musée sont composés d'une partie ancienne datant du XIX^e siècle, réalisée par l'ar-



Galerie des Beaux-Arts, salle XVII^e siècle

chitecte Antoine Martin, et d'une partie contemporaine conçue par le cabinet Beaudouin-Husson. Le musée, entièrement recomposé, est à nouveau ouvert au public à compter de Juillet 2018.

Sur 4 000 m² se déploient les collections à vocation encyclopédique du musée, désormais constituées en quatre grands ensembles: Galerie historique, Galerie du Velay, Galerie des Beaux-Arts, Galerie des sciences.

Les halls d'entrée présentent la sculpture en plâtre et une berline à la française dite « Carrosse de Vachères », rare voiture du XVIII^e siècle encore conservée dans les collections publiques françaises.

Galerie historique

Préhistoire de la Haute Loire: présentation des sites d'occupation humaine du département de 85 000 ans avant notre ère jusqu'à la fin de l'Âge du fer.



Émile Reynaud,
Praxinoscope-
théâtre, vers 1880



Le monde méditerranéen antique: pièces provenant des voyages de notables locaux en Orient au XIX^e siècle et dépôts de l'État; à noter, deux cercueils égyptiens et leurs momies et une trentaine de vases de Grande Grèce.

Le monde gallo-romain: pièces issues des fouilles menées au XIX^e siècle sur le territoire vellave, et notamment les éléments mis au jour aux alentours de la cathédrale où se dressait un temple colossal aujourd'hui encore anonyme.

Le lapidaire médiéval: Éléments architecturaux et funéraires médiévaux provenant des principaux édifices, civils et religieux, du Velay (chapiteaux du clocher de la Cathédrale, clés de voûtes polychromes, bas-reliefs et chapiteaux romans).

Objets d'art du Moyen Âge et de la Renaissance: objets civils et religieux régionaux (coffres, chaire en bois aux armes des Pagnac, cycle de tapisseries autour du prophète Élie du XVII^e siècle, sculptures religieuses sur bois, pleurants du tombeau du pape Clément VI à la Chaise-Dieu, majoliques italiennes, armes.

Galerie du Velay

Art religieux: ville mariale, le Puy est à la fois le terme d'un pèlerinage à la Vierge noire, vénérée depuis le X^e siècle, et le point de départ d'un des chemins de Saint-Jacques de Compostelle, avec de nombreux objets religieux: statues de la Vierge Marie, enseignes de pèlerinages à partir du XII^e siècle...

Dentelle: la dentelle est un domaine phare du patrimoine du Puy et de la Haute-Loire: industrie à domicile développant des techniques spécifiques, productions ponotées et européennes, dont un volant exceptionnel orné de Neptune sur son char.

Artisanats locaux: les collections sont centrées sur l'artisanat du Velay actif aux XVIII^e et XIX^e siècles: métal (mortiers, plaques en cuivre pour le harnachement des mules, bijoux...), verre, travaux de couverts (marqueteries de pailles).

Galerie des Beaux-Arts

La collection balaie, en sept salles, la peinture européenne de la Renaissance au début du XX^e siècle. Le début du parcours comporte deux œuvres maîtresses du début du XV^e siècle: une remarquable Vierge au manteau (première peinture sur toile de l'histoire européenne) et une Sainte Famille de Barthélemy d'Eyck.

La peinture florentine est illustrée par une œuvre exceptionnelle de Jacopo Vignali, *Abraham servant les anges* (1624), un dépôt du musée du Louvre. Un ensemble d'œuvres de Guy François, peintre religieux né au Puy, et de Pierre Vaneau (décor de la chapelle du couvent Saint-Maurice du Refuge), témoigne de l'art languedocien du XVII^e siècle.

À mi-parcours, la salle dite « du dôme » offre une vue exceptionnelle sur le jardin du musée et la vieille ville, qui font écho aux peintures de paysages du Puy et de la Haute-Loire. Pierre Julien, sculpteur ponot de réputation internationale, ouvre la salle consacrée au XVIII^e siècle.



Vercingétorix devant César, Lionel Royer, 1899

Le XIX^e siècle est évoqué par de grands formats d'histoire, tel le célèbre *Vercingétorix devant César* de Lionel Royer (Salon de 1899).

Galerie des Sciences

Sciences naturelles: les collections de paléontologie sont de première importance pour deux périodes clés: la transition de l'oligocène inférieur (30 millions d'années) et la charnière du villafranchien (entre 3 et 1 million d'années). Les fossiles proviennent de sites de la Haute-Loire, particulièrement riches: mastodonte d'Auvergne, crâne de la hyène géante de Sainzelles...

Sciences et techniques: la collection provient pour l'essentiel de la donation d'Alexandre Clair, ingénieur parisien spécialisé dans la fabrication de modèles réduits destinés à l'enseignement sous le Second Empire. Ils témoignent des principales innovations technologiques de l'humanité, depuis l'Antiquité jusqu'au XIX^e siècle. Deux inventions majeures sont également mises à l'honneur: un exemplaire de la première machine à coudre, due au Ligérien Barthélemy Thimonnier (milieu XIX^e siècle) et le Praxinoscope d'Émile Reynaud, précurseur du cinéma d'animation, dont il a donné les premières projections pendant plusieurs années au Musée Grévin (oublié par l'histoire mais reconnu comme pionnier par Walt Disney).

Des œuvres tactiles interactives

Le Lab' du Pensio, le musée Crozatier et Océ PLT Canon ont réalisé deux tableaux « parlants », via des cellules réagissant au toucher, déclenchant un texte dit par un personnage de l'œuvre. Les textes ont été enregistrés par les élèves de la classe de théâtre des Ateliers des Arts, pour donner vie aux personnages de *Abraham et les anges* et *Jason et les taureaux d'Airain*.

Serge Poncy, vice-président de la SAMC

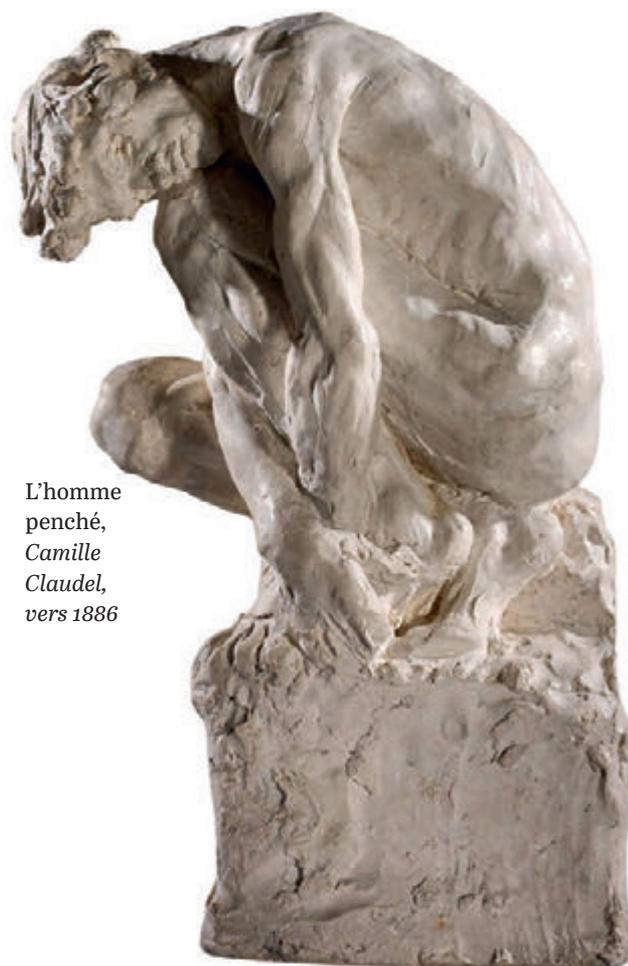


» ROUBAIX

Pendant les travaux à la Piscine les Amis du musée à la manœuvre...

Quand on roule à un train d'enfer, tiré par la motrice du TGV La Piscine de Roubaix, on se trouve fort démuné quand, soudain, la voiture 1^{re} classe des Amis du musée, se trouve à l'arrêt sur une voie de garage: le 1^{er} avril 2018 La Piscine a fermé ses portes. Et ce n'était pas un poisson!

Une fermeture de six mois quand la fermeture hebdomadaire ou un jour férié nous mettait dans tous nos états! Six mois, il fallait bien cela pour achever les travaux de l'extension de 2500 m² et donner un coup de fraîcheur au musée inauguré en 2001. Six mois quand le Conservateur en aurait voulu douze tant la tâche est colossale. Mais la date officielle de la réouverture est fixée: ce sera le samedi 20 octobre 2018. Elle sera grandiose: trois expositions en même temps (Hervé Di Rosa, Picasso et Giacometti), l'atelier du sculpteur Henri Bouchard, reconstitué à l'identique tel qu'il se trouvait rue de l'Yvette à Paris, une spectaculaire galerie de sculptures avec des prestigieux dépôts des musées nationaux, une salle permanente enfin dédiée au « Groupe de Roubaix » autour d'Eugène Leroy, Eugène Dodeigne, etc.. une salle d'histoire locale avec un mur spécialement édifié pour accueillir un gigantesque *Panorama de la Grand Place de Roubaix en 1911* (6 m x 13 m); une salle d'exposition temporaire agrandie et modulable; de nouveaux ateliers pour les jeunes, etc. La Piscine craquait de toutes ses coutures en raison de son succès (240 000 visiteurs par an) et cette extension était devenue indispensable.



L'homme penché,
Camille Claudel,
vers 1886

Casser la tirelire pour *L'Homme penché* de Camille Claudel

Et l'association des Amis de La Piscine pendant ce temps-là nous direz-vous? Son petit bureau, cerné par les engins de chantier, a tenu le coup et les bénévoles qui s'y relaient itou. Certes une fermeture de six mois a eu quelques effets négatifs sur les renouvellements des cotisations – nous étions 4 000 fin 2017 – et il va falloir cravacher dès la réouverture pour rattraper et dépasser notre niveau. À ce propos notre association disposera désormais d'une banque d'accueil dans le hall du musée. Nous avons quand même battu notre record des dons (associés aux cotisations): les Amis de La Pis-

LA PAGE FACEBOOK DES AMIS DE LA PISCINE: PLUS DE 78 000 ABONNÉS PASSIONNÉS

Les réseaux sociaux sont devenus un efficace moyen de communication pour le monde associatif et notamment pour les Amis des musées: la présentation de leurs activités, la promotion de leurs musées, de leurs collections, de leurs expositions mais celle aussi des musées amis, coups de cœur, etc.

Créée en 2012, animée bénévolement avec une publication quotidienne, elle compte à ce jour 78300 abonnés, un public « ciblé » de personnes qui s'intéressent au musée, à la peinture, la sculpture, l'architecture...

On a eu la curiosité de jeter un œil sur les statistiques de cette page des Amis de La Piscine, fournies par Facebook: 68 % sont des femmes, et pour 60 % elles sont âgées de 35 à 65 ans et plus (36 % entre 34 et 64 ans).

Ce n'est pas une surprise: les Français(es) sont très majoritairement à suivre cette page: 59000, ils devancent les Belges 10000. Pour l'anecdote, ils sont une cinquantaine en Corée du Sud, en Bulgarie, au Liban, au Pérou, en Chine... Les Parisiens sont les plus nombreux 9500, devant Lille avec 8000 abonnés et Bruxelles 2600. Nul n'est prophète en son pays: Roubaix « seulement » 1700.

Le jour et l'heure de pointe pour la consultation de cette page Facebook se situent le vendredi entre 12 et 13 heures. Avant de choisir une sortie pour le week-end?

La page des Amis de La Piscine se classe dans le top 40 des pages Facebook des grands musées français animées, elles, par des community managers professionnels...

<https://business.facebook.com/MuseeLaPiscine>



cine ont le cœur sur la main. Heureusement d'ailleurs, car nous avons cassé à plusieurs reprises notre tirelire ces derniers temps pour accompagner le Conservateur Bruno Gaudichon dans ses projets: une participation de 140 000 € au crowdfundig pour l'extension, une participation de 65 000 € (sur un total de 400 000) pour l'acquisition de *L'Homme penché* de Camille Claudel lors d'une mémorable vente aux enchères chez Artcurial. Pour l'anecdote, le Conservateur aurait voulu aussi acquérir ce soir-là *La petite châtelaine à la natte courbe* mais il n'avait plus le sou! Cette œuvre avait été acquise par un particulier, un Roubaisien anonyme, qui téléphona quelques jours plus tard à M. Gaudichon pour le prévenir qu'il la déposerait à La Piscine! Un cadeau du ciel et une petite sœur pour « notre » *Petite Châtelaine*, la star du musée.

Les Amis de La Piscine ne sont pas non plus regardants pour le financement de toute une série d'actions

(visites guidées, ateliers...) en direction des publics qui n'osent pas ou ne pensent pas pousser les portes d'un musée. À Roubaix « la ville la plus pauvre de France » il y a de quoi faire: associations d'insertion, centres sociaux, détenus, migrants, handicapés, (mal voyants, Alzheimer, Papillons Blancs, etc.). Mais au-delà du financement il y a l'engagement personnel de deux Amies de La Piscine qui invitent, accueillent, accompagnent nos « hôtes ». Bruno Gaudichon insiste toujours sur ce « rôle irremplaçable » de notre association et a trouvé une juste expression pour qualifier la démarche de ces deux bénévoles: « Vous êtes les merveilleuses maîtresses de la maison La Piscine ».

La Piscine, un vrai musée solidaire, c'est aussi notre fierté.

Maurice Decroix, *Président des Amis de La Piscine*

» ABBEVILLE

Les Amis du Musée Boucher de Perthes

Après la remise en 2017 d'un tableau d'Albert Decamps *Vue du Port d'Abbeville*, l'association des Amis du Musée Boucher de Perthes a récidivé le 16 mars 2018 en offrant au musée d'Abbeville deux miniatures exceptionnelles représentant le Château de Bagatelle par Louis Belanger (Paris 1756- Stockholm 1816). Ces miniatures, réalisées en 1787, constituent une rareté dans la production de Louis Belanger, plutôt connu pour ses œuvres de grande dimension et présentent les uniques vues du XVIII^e siècle, identifiées à ce jour, de la maison de plaisance à Abbeville, dénommée Bagatelle.

La remise officielle de ces miniatures s'est effectuée lors de l'Assemblée Générale des Amis du Musée qui célèbre en 2018 son 20^e anniversaire. 2018 est aussi et surtout l'année de la commémoration par la Ville d'Abbeville du 150^e anniversaire du décès de Jacques Boucher de Perthes (1788-1868), passé à la postérité comme « le père » de l'archéologie préhistorique. L'Association des Amis du Musée Boucher de Perthes participe activement à cet anniversaire et a d'une part édité en partenariat avec le Club Philatélique d'Abbeville un timbre à l'effigie du grand homme, disponible sur le site internet des Amis du musée dans la limite des stocks: <https://www.amis-musee-abbeville.fr>



D'autre part, notre journée culturelle du printemps nous a conduits à Saint-Germain-en-Laye où les Amis ont été reçus le 14 avril 2018 par Madame Catherine Schwab, conservateur en chef chargée des collections du Paléolithique et du Mésolithique qui nous a donné une conférence particulièrement intéressante sur le Musée d'Archéologie Nationale et Boucher de Perthes.

Enfin, l'association a lancé une souscription, accessible sur le site internet des Amis du musée afin de restaurer trois statues qui ornaient autrefois la façade de l'hôtel de Chepy, maison de Jacques Boucher de Perthes, qu'il a léguée à la Ville d'Abbeville pour en faire un musée. Ces statues ont été retrouvées dans les décombres de l'hôtel de Chepy, détruit le 20 mai 1940 lors du bombardement de la ville.

Cette restauration permettra de rappeler l'histoire de ces statues mais aussi de mettre en lumière l'origine du Musée Boucher de Perthes et de ses collections et sera un hommage particulièrement bienvenu à Jacques Boucher de Perthes, cet étonnant personnage père de la Préhistoire mais aussi grand amateur d'art et collectionneur.

Brigitte Bousquet,
présidente des Amis du Musée Boucher de Perthes



*Tapisserie
du Tournoi
du XV^e siècle*

» VALENCIENNES

Les Amis participent à la restauration de la Tapisserie du Tournoi

L'association des Amis du Musée de Valenciennes, très active depuis sa création en 1948, est l'ambassadeur cette année d'un projet grandiose: la restauration de la Tapisserie du Tournoi, tapisserie flamande du XV^e siècle. Pourquoi ce choix ?

Cette œuvre est exceptionnelle à plusieurs titres: son thème, sa taille et la richesse du matériau. La tapisserie de près de 30 m², tissée avec finesse à la fin du XV^e siècle, est composée de fils en laine, soie, or et argent. Elle représente une scène d'un tournoi de chevaliers avec des personnalités très rarement représentées sur un même tableau (Charles VIII de France, Philippe Le Beau, Marguerite d'Autriche, les enfants de l'empereur germanique Maximilien). Ce tournoi, des 19 et 20 octobre 1494 à Anvers, s'est déroulé lors de l'intronisation de Philippe le Beau comme gouverneur des Pays-Bas. L'ensemble de la scène est encadré d'une bordure incluant 20 blasons de provinces saxonnes de la fin du XV^e siècle.

La tapisserie peut se lire comme un livre d'histoire avec des personnages historiques. De multiples interprétations existent quant à leur identité, mais nous préférons en garder le mystère intact. Arrivée pour une raison énigmatique à Valenciennes pendant la Révolution française, elle a été présentée lors de trois expositions universelles.

Très abîmé, ce chef-d'œuvre en péril n'a plus été vu depuis 1995. Le Metropolitan Museum of Art de New York cherchait à présenter l'œuvre depuis une vingtaine d'années. Et c'est chose faite puisque la tapisserie sera exposée dès septembre 2019 pour l'exposition consacrée à Maximilien le dernier chevalier.

Avant de partir pour New York, la tapisserie a pris la route d'Aubusson pour être restaurée. Coût estimé pour ce travail: entre 100 et 130 000 €. Le MET s'est engagé à en financer une partie, soit 50 000 €.

Il reste encore du chemin à parcourir pour compléter le financement. Les Amis du Musée de Valenciennes se sont engagés avec un chèque de 5 000 €. La Ville de Valenciennes a fait appel à la Fondation du Patrimoine pour mener une campagne de financement participatif. Bien évidemment, nous cherchons d'autres mécènes prêts à soutenir la restauration de ce joyau de notre patrimoine valenciennois.

Patrick Giard,
président des Amis du Musée de Valenciennes

Si vous souhaitez approfondir l'histoire de la tapisserie:
<http://blogamv.canalblog.com/archives/2017/11/04/35835824.html>

» ANNECY

L'APAMA fait peau neuve

Après le décès soudain de notre présidente Françoise Huré en mars 2017, un an après son élection, nous voilà à nouveau en ordre de marche. Elle avait commencé à impulser une vraie dynamique à l'Association pour le soutien et la promotion des Musées d'Annecy et nous avait suivis pour un changement de nom plus en adéquation avec ce réseau des sociétés des Amis des musées. C'est ainsi que nous avons retenu APAMA: Amis du patrimoine, des arts et des musées d'Annecy.

Avec bien sûr un nouveau logo, un site internet et un relais sur les ondes de nos radios locales.

Association à vocation culturelle, l'APAMA répond bien aux objectifs de la FFSAM:

- Être à l'écoute des différents mouvements de l'art et de la culture

C'est ainsi que notre équipe de 9 bénévoles dénicher chaque année des visites d'expositions ou d'ateliers d'artistes, intéressantes ou insolites, sans oublier le patrimoine, qu'il soit ancien, actuel ou économique, auquel il n'est pas toujours aisé d'accéder en individuel. Pour l'année à venir ce ne sont pas moins de 29 visites qui sont prévues; 11 conférences et un voyage completent et rythment cette programmation qui se veut hétéroclite...

- Soutenir les actions du Château d'Annecy et l'aider à enrichir ses collections

En tant qu'adhérents à la FFSAM nous nous devons aussi de soutenir les actions conduites par le musée



Chemin de ronde, Château d'Annecy

auquel nous sommes liés. C'est grâce aux produits des adhésions et des dons, des visites et des conférences, que depuis notre création, plus de 58 860 € ont permis des acquisitions pour le Château d'Annecy et celui du Musée du film d'animation.

Notre association est généreusement hébergée au Château d'Annecy par la ville d'Annecy. Pour nous découvrir, vous trouverez nos brochures (programme annuel et voyage) sur notre nouveau site apama-annecy.fr.

Une belle année qui commence début septembre pour nos 290 adhérents et toute notre équipe! N'hésitez pas à nous contacter si vous venez à Annecy!



Les Shadoks, série 2, Jacques Rouxel
Maquettes de plans, indications couleur crayon et encre sur film polyester. Collection Musées d'Annecy, don de l'APAMA



Vue de Saint-Gingolph, Albert-Charles Lebourg, 1902
(participation des Amis à l'acquisition)



Frise des centaures

» ORANGE

Une association dynamique pour le patrimoine

L'association des Amis du musée et des archives d'Orange, essentiellement composée d'Orangeois (171 membres), est très attachée au patrimoine de la ville, qu'il soit romain (avec le théâtre antique ou l'arc de triomphe) ou moyenâgeux (la ville a été un comté puis une principauté jusqu'au début du XVIII^e siècle). Les fonds, qu'il s'agisse du musée ou des archives, sont d'une grande richesse et ne sauraient être dissociés pour qui s'intéresse à l'histoire d'Orange. Ceci explique le double objectif de l'association : soutenir le développement du musée et des archives. Pour ce faire elle participe à toutes les manifestations organisées par le musée et les archives : Journées du patrimoine, Nuit des musées, Journées nationales d'archéologie ou manifestations exceptionnelles comme la présentation de la restauration de tableaux. Elle a notamment financé l'intervention des musiciens lors de la Nuit des musées, l'achat de livres pour un collège dans le cadre « la classe/ l'œuvre » et la réalisation d'un petit film sur la découverte et la restauration de *La frise des Centaures* provenant du Théâtre Antique, maintenant à la disposition du public au musée.

L'association qui s'autofinance, organise aussi des conférences gratuites, ouvertes à tous, tant dans le domaine de l'archéologie romaine par des spécialistes, que dans celui de l'histoire de la cité comme celle des Châlons, princes d'Orange, ou de la fabrique des indiennes au XVIII^e siècle par les frères Wetter ou encore sur des thèmes généraux comme la grenade dans l'art ou la conservation et la restauration des tissus anciens.

Enfin l'association contribue par des visites d'une journée ou des voyages de plusieurs jours, toujours sous forme de visites guidées, à la découverte et à la meilleure connaissance de notre patrimoine local, régional, national ou européen. Ainsi, entre autres, les Amis ont visité les musées de Valence, Sète, Nîmes, Marseille, Grenoble ou Lyon ; ils suivent les expositions de la région et sont partis sur les traces des Seigneurs des Châlons (Princes d'Orange), sur les pas des grands Maîtres en Toscane/Ombrie, ou en Vénétie pour les villas palladiennes.

Ces multiples activités quasiment mensuelles font de l'association un élément particulièrement dynamique de la vie culturelle orangeoise.

» CASTRES

Les Amis des musées et l'histoire de l'art

Francisco Pacheco (ou Francisco Pérez del Rio. Sanlúcar de Barrameda, 1564, Séville, 1644) est connu pour avoir été le beau-père et le maître de Diégo Velázquez de Silva (1599 – 1660), un des plus grands maîtres de la Peinture du Siècle d'Or.

De par ses qualités humaines, son rôle d'enseignant (il eut pour élèves Diego Velázquez, Alonso Cano et Francisco Herrera), il occupe une place majeure dans l'histoire de la peinture espagnole ; fut injustement dénigré en raison de son statut de contrôleur des images sacrées auprès de l'Inquisition (1618) qui était avant tout un statut honorifique.

Peintre maniériste, excellent dessinateur, il a rédigé de 1618-1619 à 1638, un des trois traités de peinture du XVII^e siècle en Espagne : *L'Art de la Peinture*. Publié après sa mort en 1649 dans la capitale andalouse, ce texte de 641 pages divisé en trois livres s'avère d'une portée intellectuelle et artistique hors pair en raison des réflexions sur l'art de peindre voulu comme art libéral et noble, les indications d'ordre techniques qu'il recèle (livre III) et l'iconographie religieuse (additions).



Le Musée Goya a pu acquérir en 2010, grâce aux Amis des Musées de Castres, un exemplaire de l'édition originale (édition Princeps), rarissime, dont on ne connaît plus qu'une dizaine d'exemplaires. À partir de ce document il a été possible d'en effectuer le commentaire et la traduction complète en français, chose qui n'avait jamais été faite jusque-là.

Il nous offre un panorama complet des préoccupations du milieu intellectuel sévillan dans la première moitié du XVII^e siècle au moment où Séville qui se veut la « Nouvelle Rome » est la quatrième ville d'Europe après Naples, Paris et Londres. La présence des deux grands chefs-d'œuvre du peintre au sein des collections du Musée Goya : *Le Christ servi par les anges dans le désert* (1615-1616) et *Le Jugement Dernier* (1611-1614) conforte cette position, les deux tableaux étant abondamment évoqués et commentés dans *L'Art de la Peinture*.

Jean-Louis Augé,
conservateur en chef des Musées Goya et Jaurès

» SAINT-BRIEUC

Valorisation du fonds photographique Lucien Bailly

La Société des Amis du Musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc a été créée en 2009. Après une première année prometteuse autour de ses fondateurs, il fallut attendre décembre 2016 et l'élection d'un nouveau Bureau pour bâtir une nouvelle philosophie dans cette association avec une réelle volonté de collaboration et de partenariat avec le Musée de Saint-Brieuc.

Forts de ses soixante membres, les Amis du musée soutiennent aujourd'hui les actions du Musée et de sa directrice, Élisabeth Renault : il a été notamment mis en place un comité de rédaction Wikipédia et un atelier de conditionnement, numérisation et en partie d'inventaire des collections.

Le Musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc présente depuis 1986 l'histoire du département au travers de thématiques variées telles que l'archéologie sous-marine, le tissage du lin, les costumes et mobiliers bretons, etc. De nombreuses expositions d'art contemporain, d'histoire et d'arts numériques complètent aujourd'hui cette présentation ethnographique et artistique.

Dans le cadre du remaniement récent du parcours permanent du musée, certaines photographies de Lucien Bailly (1881-1975) pouvaient être présentées au public. Ce fonds photographique, acquis en 1991, est le plus important dans les collections actuelles du musée avec environ 10 000 pièces.

Photographe briochin à partir de 1912, Lucien Bailly avait son atelier au 10 rue de la Gare où il photographiait hommes et femmes de Saint-Brieuc et de la campagne avoisinante. Avec les techniques de son époque et une quantité importante de clichés, Lucien Bailly est un témoin de cette première moitié du XX^e siècle. D'un côté et dans l'intimité de son studio, il réalise, sous verrière et sur fond de décor peint, des milliers de portraits de bourgeois, de militaires, d'hommes du clergé ou de travailleurs, et d'un autre côté et dans le cadre de commandes, il livre des témoignages urbains et industriels dans un département en pleine mutation.

En octobre 2016, le Musée met en place avec la Société des Amis du Musée un premier atelier composé de trois membres de l'association encadrés par Nicolas Poulain, chargé des collections, et débute alors le nettoyage des plaques de verre. Ce partenariat n'a cessé



Plaque de verre du photographe Lucien Bailly, vers 1912

de se développer depuis lors, l'atelier est devenu un lieu de partage et d'enrichissements mutuels. Actuellement dix membres de l'association se relaient au Musée, environ 4 300 plaques ont été nettoyées et reconditionnées, environ 4 000 plaques de verre ont été numérisées et 600 plaques ont été indexées et légendées pour une accessibilité à tout public, travail en open data sur internet. Cette démarche de collaboration est novatrice et s'inscrit dans la lignée des Journées du patrimoine et de la valorisation des événements qui marquent la vie d'un musée.

Avec le concours de la DRAC Bretagne et de Muséomix, le Musée a mis en place, en 2018, une présentation numérique du fonds photographique Lucien Bailly sous la forme d'un nuage d'images ; il s'agit d'une expérience originale d'ouverture et d'appropriation par le public des collections du Musée.

À l'occasion de la Nuit des musées du 19 mai dernier, plus de 600 visiteurs sont venus découvrir ce travail dans le parcours permanent du Musée, et ils ont pu rencontrer les membres présents de l'association et commenter avec eux ces clichés en y associant leurs compétences et leurs connaissances.

Daniel Labbé,
secrétaire de la Société des Amis du Musée de Saint-Brieuc

» FONTAINEBLEAU

Les Amis et les scolaires

La huitième édition du Festival de l'histoire de l'art, qui a accueilli à Fontainebleau 40 000 visiteurs les 1^{er}, 2 et 3 juin dernier, a été l'occasion d'un très émouvant échange entre la Ministre de la Culture, Françoise Nyssen et quelques élèves participant au travail collectif initié par l'équipe éducative du château de Fontainebleau, « l'Écrin des Songes ». Croisant le thème annuel du Festival, le Rêve et La Grèce, pays invité, nourries de l'exceptionnelle richesse des œuvres d'art du château, 17 classes de Seine-et-Marne ont ainsi produit des créations plastiques d'une étonnante beauté, poissons volants, œil de cyclope, dragons colorés, bulles de rêves... mises en scène par l'artiste Véronique Frampas. Sans se troubler, dans un français fraîchement acquis, quelques jeunes primo-arrivants ayant récemment intégré la classe UPE 2A du Collège Vasco de Gama de Saint-Pierre les Ne-mours ont expliqué à la Ministre leurs parcours et leurs rêves. Et leurs rêves d'arriver au bon port rejoignent celui d'Ulysse...

Car ici, dans ce château construit, agrandi, embelli par tous les rois de France, dans ce grand livre d'histoire qu'il est avec éclat pour tout le monde scolaire, les élèves puisent leur inspiration dans la confrontation avec les grandes œuvres du passé, le voyage d'Ulysse, indéfiniment raconté ou les courses de Diane, la déesse de la chasse qui règne sans rivale dans le château et dans la forêt environnante. Ici la transmission du savoir se fait au meilleur de l'histoire et de l'histoire de l'art. La Galerie François I^{er} enseigne la mythologie, la Chapelle de La Trinité fait revivre le mariage de Louis XV, la Salle du Trône évoque la fulgurance du règne de Napoléon. De plus en plus nombreux, 55 000 élèves et leurs 3 000 maîtres durant cette dernière année scolaire, encadrés par le remarquable travail de l'équipe éducative du château, étayaient ainsi leurs connaissances sur la réalité des traces tangibles de l'histoire. Dans une synergie chaleureuse, pour les aider à construire leur parcours dans ce château si riche et si complexe, les Amis du château ont contribué à la construction du site pédagogique qui permet aux enseignants de découvrir les « clés du château », un site augmenté chaque année de nouveaux éléments approfondissant les connaissances.

Ciblant plus particulièrement les écoles primaires du pays de Fontainebleau, la commission pédagogique des Amis du château, quant à elle, s'est donnée pour vocation de créer un contact privilégié avec les enfants des



Visite de la ministre de la Culture, Françoise Nyssen, accompagnée de la ministre grecque venues inaugurer l'exposition des travaux des enfants à l'occasion du Festival d'Histoire de l'Art

cycles 2 et 3, afin d'encourager leur venue et celle de leur famille au château. Depuis 7 ans, de nombreux projets ont été proposés avec succès aux écoles publiques et privées de Fontainebleau-Avon, et sa région, favorisant une relation affective et admirative de la part des élèves avec ce site mondialement admiré. L'an dernier

Napoléon I^{er}, au cœur des expositions annuelles organisées par le château, a été le héros des visites des élèves au château et du diaporama à portée d'enfants que les Amis commentent dans chaque classe. Munis de billets gratuits généreusement donnés par les responsables du château, les élèves volontaires ont pu ensuite « faire le guide » pour leur famille. Quelle fierté pour eux, et quel bonheur pour les parents « de se laisser conduire

à hauteur d'enfant, d'écouter l'anecdote retenue sans idées préconçues de l'importance historique, de voir les détails qu'un vieil adulte ému ne voyait plus et de redécouvrir avec une joie simple des salles pourtant maintes fois parcourues ». Cette année, dans le cadre du projet d'inscription de la forêt de Fontainebleau au Patrimoine mondial de l'Unesco, c'est la thématique des liens ancestraux entre le château et la forêt qui a été développée, aboutissant là aussi à de superbes panneaux collectifs exposés dans la Maison des Associations de la ville.

Fertiliser ainsi l'apprentissage et la mémoire des élèves par un accès concret à l'histoire de France, les entraîner, à l'écrit ou à l'oral, à restituer leurs acquis et à en être fiers, résonne ici à Fontainebleau avec une force particulière. C'est ce qu'a voulu souligner par sa présence la Ministre de la Culture, et nous l'en remercions.

Hélène Verlet,
vice-présidente des Amis du château de Fontainebleau

» VANNES

Le Musée Recopié

Ce dimanche matin 3 juin, le Musée de la Cohue à Vannes est en effervescence. 52 artistes, en herbe ou confirmés, sont invités à recopier toutes les œuvres accrochées aux cimaises ou les estampes rangées dans les tiroirs. La plus jeune a 10 ans et le plus âgé 85 ans.

Peu à peu l'agitation fait place à une ambiance studieuse, à l'application. Des papiers format raisin, des crayons, des pastels secs ou gras sont distribués. Après une courte visite, chacun choisit son œuvre et tente de la recopier, en se l'appropriant, en l'interprétant à sa manière.

Le Musée Recopié

Cette performance originale est née, à l'initiative de Simon Gauchet et de l'École Parallèle Imaginaire. Elle a été testée au Musée de Rennes et a séduit Françoise Berretrot directrice du musée des Beaux-Arts vannetais ainsi que Maryline Gautier présidente des Amis du Musée. Toutes deux ont décidé de se lancer dans l'aventure.

Maryline Gautier, présidente du GAAMB a aussitôt relayé l'information auprès des présidents des associations d'amis de musées, membres du Groupement Breton.

Simon Gauchet nous a expliqué s'être inspiré du « Musée Imaginaire », cher à André Malraux.

Les 52 copistes ont œuvré toute la journée, les uns en tentant de rester fidèles au modèle, les autres en interprétant ou encore en ne sélectionnant qu'une partie de l'œuvre.

Une animation studieuse

C'est ainsi que l'on a admiré :

- Le puzzle, pour les tableaux de grand format, en mettant côte à côte plusieurs feuilles de papier
- Un travail collectif pour certains et une entraide efficace.
- Le carambolage grâce à une très grande feuille de papier posée au sol où chacun était invité à dessiner le ou les œuvres face à lui.
- Shiva : le dessin à 4, 6 ou 8 mains
- Dépasser les bornes : on n'a pas seulement recopié les tableaux, mais aussi le contexte, le musée, les autres copistes...
- De plus, quand une copie était terminée, quelques



copistes ou visiteurs étaient volontaires pour incarner physiquement devant l'objectif, l'œuvre recopiée.

Cette performance participative a contribué à renouveler le rapport et le regard porté sur l'œuvre. C'est une expérience esthétique complètement différente de la simple visite d'une exposition, un défi collectif, une mixité sociale et générationnelle. Le musée est devenu vivant, bruyant, où l'on se parle.

« L'idée n'est pas de faire bien mais de regarder une œuvre différemment, de se l'approprier et de la faire sienne en la recopiant » expliquait Françoise Berretrot.

Les Amis de l'Art contemporain du Musée de Vannes

Les bénévoles de l'association vannetaise ont été mobilisés toute la journée afin d'accueillir les candidats, les orienter dans le musée, leur expliquer le concept et les protocoles ou encore les accompagner sur le plan matériel, procéder à l'accrochage et décrochage des quelques 120 « copies » ainsi produites.

L'ouverture du musée au public l'après-midi a donné une nouvelle dimension à l'opération, grâce à l'intérêt des visiteurs, aux échanges avec les copistes, voire leur participation active. Les Amis du musée sont devenus alors des médiateurs. L'association a non seulement participé à l'origine de la performance, à son organisation avec le musée, mais également contribué à son financement par une convention avec l'École Parallèle Imaginaire.

Une opération régionale

Devant l'enthousiasme suscité, est née l'idée d'élargir ce projet dans 5 musées bretons : Quimper, Pont-Aven, Rennes, Brest et Vannes.

Une exposition itinérante des copies est déjà lancée et une exposition finale de toutes les œuvres sous les feux des projecteurs et des différents médias est programmée pour octobre.

...Imagination, créativité, innovation au service de l'Art à Vannes et de toute la Bretagne.

Alain Gourvès, vice-président des Amis de l'Art contemporain du Musée de Vannes

» ÉVIAN

De nouveaux venus au sein de la FFSAM: les Amis du Palais Lumière

Inauguré en 2006, le Palais Lumière est devenu en quelques années l'un des plus importants espaces d'exposition du bassin lémanique, par la qualité des expositions temporaires présentées au rythme de trois par an. Ainsi, en 2018, après *Jules Adler. Peindre sous la Troisième République*, il présente actuellement, dans le cadre du projet Picasso-Méditerranée, *Picasso. L'atelier du Minotaure*, qui réunit une centaine de peintures, sculptures, céramiques, dessins, gravures et tapisseries. L'année s'achèvera avec l'exposition *Légendes des pays du nord*.

Témoignage du brillant passé thermal de la station, le Palais Lumière, construit en 1901-1902 sur les plans de l'architecte Ernest Brunnarius, occupe une position privilégiée sur les quais d'Évian, au voisinage de l'Hôtel de ville, ancienne villa de la famille Lumière. Inscrit Monument historique, de dimensions imposantes, 68 mètres de façade et un dôme culminant à plus de 30 mètres, l'édifice a fait l'objet d'une rénovation de grande ampleur qui lui a rendu son éclat Art Nouveau. Il a alors pris le nom de Palais Lumière.

L'association des Amis du Palais Lumière, créée en 2009, a pour objectif de soutenir l'activité du Palais, de promouvoir les expositions organisées et d'en faciliter l'accès au plus grand nombre. Indépendante des instances municipales qui administrent cette structure, elle agit en concertation permanente avec les responsables des expositions afin de développer et pérenniser l'offre culturelle proposée.

Les Amis du Palais Lumière comptent à ce jour 216 membres, originaires de l'ensemble de l'arc lémanique. Une convention de partenariat a été conclue en mai 2009 avec la Fondation Pierre Gianadda, prestigieux centre d'exposition à Martigny, en Valais. Les Amis du Palais Lumière possèdent un site internet (amisdupalaislumiere.e-monsite.com) présenté de manière à adapter son affichage à tous les types de supports. Outre les informations relevant de la vie de l'Association, le visiteur peut y trouver les dossiers de presse des expositions passées et en cours.

Les actions menées dans le cadre de leur mécénat par les Amis du Palais Lumière sont multiples: acquisi-



Salle du Palais Lumière pendant l'exposition *Splendeurs des collections du prince de Liechtenstein*, 2011

tion d'un fauteuil pour les personnes à mobilité réduite et achat de 75 audiophones offerts au Palais Lumière. Ce dernier équipement très apprécié procure un grand confort d'écoute des médiatrices culturelles lors des visites guidées réservées à ses adhérents et à celles du public. L'Association contribue au financement de la scénographie des grandes expositions et à la restauration d'œuvres exposées. Elle prend également en charge les frais d'une conférence publique gratuite assurée par l'un des commissaires scientifiques de chaque exposition. Enfin, les Amis du Palais Lumière mènent une action financière essentielle de promotion de l'Art auprès des scolaires: toute classe accompagnée de son enseignant a la possibilité d'assister à une visite guidée de chacune des expositions et de participer à un atelier d'éveil artistique, parfois dans un cadre intergénérationnel. En 2017, 1375 enfants ont profité de cette opportunité.

Olivier Collin, président des Amis du Palais Lumière
Françoise Breuillaud-Sottas, secrétaire adjointe

» VALLAURIS

De nouveaux venus au sein de la FFSAM:

les Amis du château musée de Vallauris

L'association des Amis du château musée de Vallauris fondée en 1996 a pour objet, notamment, de promouvoir le rayonnement du Musée Magnelli, musée de la céramique de Vallauris et de participer à l'enrichissement des collections. Ses membres sont tous passionnés d'art et mettent toute leur imagination à proposer des actions tant culturelles que festives afin de récolter des fonds pour soutenir les actions du musée.

Depuis l'origine, nous avons offert de nombreuses œuvres au musée: céramiques, gravures, orfèvrerie, tapisserie... Nous organisons une fois par mois, de mai à octobre, des petits-déjeuners, généralement dans la cour du musée, avant de poursuivre la matinée par une visite guidée de l'exposition en cours par le conservateur en chef, Madame Sandra Benadretti-Pellard, avec laquelle nous collaborons étroitement. Nos missions comprennent également l'aide à la communication (achat d'espaces, diffusion de documentation, réseaux sociaux) ainsi que l'aide aux publications du musée.

Actuellement, l'exposition présentée est *Picasso, les années Vallauris*, du 23 juin 2018 au 22 octobre 2018. Les commissaires générales en sont Anne Dopffer, conservateur général du patrimoine, directrice des Musées nationaux du XX^e siècle des AM, et Madame Sandra Benadretti-Pellard, conservateur en chef du patrimoine, directrice du Musée Magnelli, Musée de la céramique de Vallauris. Cette exposition explore la vie et l'œuvre de Picasso au cours de sa période Vallauris (1947-1955); celle-ci coïncide avec une production artistique très féconde et renouvelée par la pratique assidue de la céramique au sein de l'atelier Madoura, évoquée par près de 300 œuvres (peintures, sculptures, dessins, céramiques, documents d'archives...).

Nos activités sont variées, nous proposons également à nos adhérents de rencontrer des artistes dans leurs ateliers comme récemment celui de Crociani, père et fils. Ces rendez-vous permettent à nos membres de



Coupe tressée, Foucard - Jourdan (attribué à), vers 1940

se rendre sur les lieux de création et ainsi de découvrir leurs univers artistiques. Nous organisons régulièrement des sorties à Monaco sur le thème « Journée Art contemporain ». C'est l'occasion de découvrir les expositions en cours et de souvent clôturer ces belles journées par une représentation des ballets de Monte-Carlo.

Des sorties et conférences sont également proposées ainsi, « Picasso-Arias, une histoire d'amitié », par Madame Madeleine Arias, venue spécialement pour l'occasion d'Espagne. Courant septembre 2018, nous proposons « Dialogue autour de Picasso », échange avec un des derniers témoins de cette époque, M. Yvan Oreggia, ancien décorateur de Picasso dans l'atelier Madoura.

Cette saison Picasso, de par la qualité des manifestations exceptionnelles qui se déroulent dans notre musée, revêt une importance capitale pour le renom de l'Association et de la Ville de Vallauris.

Depuis sa création, l'association s'investit aux côtés du musée particulièrement lors de la Nuit des musées ou des Journées européennes du Patrimoine en participant aux animations proposées par le service des publics du musée. Celui-ci organise toute l'année des ateliers de pratiques artistiques (céramique, gravure, dessin...) en lien avec les collections permanentes et les expositions temporaires, qui permettent de fidéliser de futurs membres.

Sandrine Hizebry,
présidente des Amis du château-musée de Vallauris



Robert Doisneau, Picasso palmé, Vallauris 1952 (détail)



» AUXERRE

La Société des Amis des musées d'Auxerre : 50 ans d'engagement

L'Abbaye Saint-Germain, qui perd sa vocation religieuse après la Révolution pour se transformer en hôpital, abrite actuellement le musée archéologique et propose des expositions temporaires dans certaines de ses salles.

Elle reçoit les premières collections publiques dès 1794, préfigurant cette vocation qui va connaître malheureusement une longue interruption liée à l'évolution hospitalière des bâtiments. Dans les années 1980-90 le bâtiment commence sa rénovation lui permettant d'abriter les collections actuelles. Rappelons que les cryptes abritant le tombeau de Saint-Germain présentent un intérêt de visite important.

Actuellement les musées d'Auxerre sont répartis dans quatre lieux de la ville: le Musée Leblanc-Duvernois (faïences), la salle d'Eckmühl (Maréchal Davout), la chapelle des Visitandines (sculptures de François Brochet), outre l'Abbaye Saint-Germain.

Le vendredi 16 mars dernier, en présence de nombreux adhérents et personnalités dont le maire et le président de la FFSAM, la société des Amis des musées (SAMA) a célébré le 50^e anniversaire de l'association. Une exposition des œuvres acquises ou restaurées accompagnait cette manifestation.

C'est le 30 septembre 1968 qu'a été créée la société des Amis des Musées en accord avec le conservateur de l'époque, Monsieur Jean-Pierre Sainte Marie, qui imaginait le regroupement des œuvres des musées sur le site de l'Abbaye Saint-Germain. La SAMA compte aujourd'hui 210 adhérents désireux d'apporter leur soutien aux musées, et poursuivant trois objectifs, communs aux missions des musées de France :

Restaurer, enrichir, transmettre

Depuis sa création l'association a donc cherché à atteindre cet objectif, soit en enrichissant les musées par des acquisitions, soit en participant à la restauration de nombreuses œuvres, certains tableaux ont bénéficié de nos interventions, en particulier: *Vénus et l'Amour* d'Alessandro Alori, en 2005, *La première leçon* de Jules Gérard, en 2015, *Portrait de Joseph Fourier en habit de préfet* en 2013, rare portrait du mathématicien dont le 250^e anniversaire était également célébré cette année.



Portrait de Joseph Fourier en habit de préfet, pastel sur toile

Nous venons également de participer à l'achat d'un autoportrait d'Émilie Desjeux, lequel a contribué à soutenir le droit des femmes dans le domaine de l'art, et nous finançons actuellement la restauration d'un tableau de Jean Baptiste Regnault, *Achille tendant son arc*, étude préalable à un tableau exposé au Louvre.

Parmi les faïences exposées au Musée Leblanc Duvernois, 51 pièces ont été données par notre adhérente Madame Pages-Guenot, faisant de ce musée l'une des plus belles collections de faïences, en particulier « révolutionnaires », de France.

Au Musée d'Eckmühl qui contient une remarquable série de souvenirs napoléoniens rassemblés par le Maréchal Davout et légué à la Ville par sa fille, la marquise de Blocqueville, nous avons participé par un don important à l'agrandissement de la vitrine abritant la robe de la Maréchale Davout, portée au mariage de l'impératrice Marie-Louise, pièce unique souvent sollicitée lors d'expositions internationales.

La SAMA c'est aussi transmettre grâce à des voyages à thème à travers l'Europe et la France, des randonnées pour découvrir les richesses de notre région, des visites d'expositions, en particulier à Paris, précédées de conférences de présentation. Nous avons édité des guides pour le musée, des topoguides pour nos randonnées, organisé des visites d'ateliers d'artistes, des concerts et proposons également de nombreuses conférences, avec notamment les cours de l'École du Louvre.

Nous essayons de favoriser l'intérêt et l'accès aux musées des publics plus jeunes, scolaires, en partenariat avec certains établissements et les professeurs d'arts plastiques. Des prix sont remis tous les ans, en particulier à l'occasion de la Nuit des musées à laquelle la SAMA participe, mais nous finançons également certaines activités en relation avec le musée.

Cette présentation exhaustive de certaines de nos activités destinée à en traduire l'aspect « matériel », n'évoque pas le travail fourni par notre conseil d'administration. Celui-ci est constitué d'une équipe dynamique au sein de laquelle chacun s'investit, dans une ambiance très sympathique, dans les différentes actions de communication, aussi bien vers les médias locaux, vers nos partenaires et surtout vers le public « régional », et ce afin que la SAMA participe activement à la vie des musées de la Ville. Il va de soi que nos relations avec les personnels des musées sont essentielles et ce Cinquantenaire a été pour notre association et, nous l'espérons, pour les musées, l'occasion de mieux se connaître et de proposer de nouvelles formes d'échanges enrichissantes.

Arlette Halbout,
présidente d'honneur SAMA



*L'Annonciation
(détail d'un
diptyque
composé de
24 toiles),
Cueco, 2006.
Participation
financière des
Amis*

» NIORT

Les Amis des Musées de Niort célèbrent 30 ans de partenariat et de mécénat

L'Association a créé l'événement le 7 juin dernier, au Musée Bernard d'Agesci, en fêtant ses 30 ans. Ce fut l'occasion de remercier chaleureusement tous les fidèles mécènes, donateurs et adhérents qui accompagnent les Amis des Musées, ainsi que les membres de la Communauté d'Agglomération du Niortais pour leur soutien.

Forte de ses 160 adhérents, l'association, représentée par son président Jean Eyraud, a rappelé son utilité auprès des musées de Niort en pratiquant une politique continue de soutien à l'achat ou à la restauration d'œuvres.



**Portrait de Françoise D'Aubigné,
marquise de Maintenon,
Louis Gascar, 1674**

Des œuvres qui étaient d'ailleurs exposées le soir du 7 juin aux yeux des invités. Par ailleurs, chaque mois, l'Association organise des conférences contribuant à une meilleure connaissance par le public du patrimoine muséographique, historique et artistique. « C'est notre plus grand plaisir » assure son président.

En début d'année, un dîner de mécénat organisé dans les locaux du musée d'Agesci, permet de rassembler des fonds pour la restauration de pièces des collections (deux petits tableaux des XVII^e et XVIII^e en 2014) ou encore l'achat de nouveaux tableaux ou objets (participation à l'acquisition d'un portrait de Françoise d'Aubigné en 2016).

Les invités ont répondu présents en nombre pour cette soirée; un signe d'encouragement pour l'association à poursuivre son action.

www.lesamisdesmuseesdeniort.org



» GRENOBLE

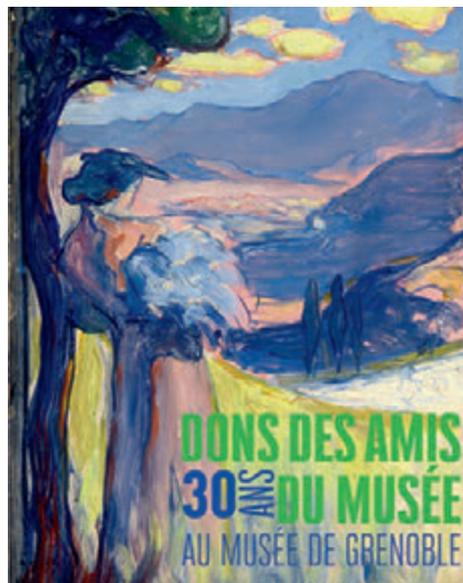
Un catalogue pour les 30 ans des Amis du musée

Pour fêter les 30 ans des Amis du musée de Grenoble, l'association a édité un catalogue des œuvres acquises depuis 1998. Cette édition a permis également de relater chronologiquement les temps forts des activités et de rappeler les objectifs qui permettent de concourir au rayonnement du musée.

Le musée de Grenoble est une institution municipale et l'association a signé une convention d'objectifs et de moyens avec la Ville. Dans ce cadre l'auditorium du musée est mis gracieusement à la disposition des Amis pour l'organisation des conférences et les salles du musée peuvent être utilisées pour des manifestations nécessaires au fonctionnement de l'association.

Cette convention, très favorable au développement de nos activités, propose la gratuité du musée pour les adhérents, précise l'octroi d'une subvention et nous invite à développer les partenariats avec les acteurs du territoire. Cette ouverture, et les partenariats avec d'autres associations ou des institutions, sont inscrits dans les gènes des Amis du musée depuis de nombreuses années et se manifestent sous des formes diverses appréciées par nos adhérents.

Grâce à nos activités, les excédents réalisés chaque année sont fléchés vers les acquisitions.



Couverture du catalogue
Femme au bouquet devant le Moucherotte
(Jacqueline Marval), Jules Flandrin, vers 1897

Ce catalogue expose et décrit les 73 œuvres acquises pour le musée: des dessins, des sculptures et des peintures anciennes, modernes ou contemporaines comme l'attestent par exemple des œuvres de Abraham Hondius, Jacques Stella, Amédée Ozenfant et Pierre Bonnard ou Stephan Balkenhol et Giuseppe Penone.

Les acquisitions:

- **la plus secrète:** *Les mots en liberté futuriste*, livre de Filippo Tommaso Marinetti. Un paradoxe, les mots en liberté de cet exemplaire sont restés enfermés dans les pages d'un livre neuf... jamais consulté (1919).
- **la plus coûteuse et la plus envoûtante:** une huile d'Ary Scheffer représentant *Mademoiselle de Montblanc après sa mort* (1847).
- **la plus modeste et la plus récente:** un dessin d'Alexandre-Dominique Denuelle représentant un projet de peinture décorative pour le vestibule de l'ancien musée de peinture (1868).



La mort de Saint Joseph, Jacques Stella, vers 1655-1657



- **la plus opportune :** le dessin de Pierre Bonnard préparatoire de *Nature morte jaune et rouge*, une œuvre des collections du musée de Grenoble (1931) et **la plus excitante** puisque le directeur auquel nous avons confié un chèque en blanc l'a acquise aux enchères à Drouot!!
- **la plus déconcertante :** les quatre dessins de Daniel Dezeuze et notamment *La vie amoureuse des plantes* (1992).
- **la plus rassurante :** les exceptionnels tableaux de Jules Flandrin acquis à l'occasion des trente ans de l'association.
- **la plus âprement discutée :** *La main de l'artiste* de Amédée Ozenfant (vers 1929-1930). La galerie Zabriskie de New York nous a consenti une baisse de 50 000 F en 1999. Le musée possédait le dessin préparatoire depuis 1971.
- **la plus inattendue :** neuf carnets de dessins de Jules Flandrin trouvés par un adhérent dans son grenier!
- **la plus insolite :** *La mort de saint Joseph*, huile de Jacques Stella (1657). Le sujet n'était pas représenté dans la collection du musée.
- **la plus discrète et... la moins discrète :** *Germination* de Giuseppe Penone (2004).
- **la plus féminine et la plus attendrissante :** *Le retour du fils prodigue* (1828), une sculpture de Clémence Sophie de Sermézy.
- **la plus curieuse :** un ensemble de seize œuvres de Simon Denis (XVIII^e siècle).
- **l'unique :** *Relief* (1953) de Erik H. Olson. Le musée de Grenoble est le seul musée en France avec le Musée National d'Art Moderne à posséder une œuvre de cet artiste suédois.
- **la plus logique :** toutes.

Les acquisitions sont proposées par le directeur du musée mais notre association s'oriente davantage vers l'acquisition de dessins. La collection du musée en possède 8 000 dont 2 500 du XX^e siècle. Exception faite du dessin de Giuseppe Penone, ces œuvres sont généralement plus accessibles financièrement!

Le total de ces acquisitions s'élève à 298 000€ pour une participation dont nos adhérents sont très fiers.

Hervé Storny,
président des Amis du Musée de Grenoble



Étude d'homme nu portant un bloc de pierre et étude de bras,
Alexandre Laemlein



» CORSEUL

60^e anniversaire des Amis de Coriosolis

Nul lieu ne pouvait mieux que Dinard, perle de la côte d'Émeraude, majestueusement bâtie sur un littoral maritime qui fut naguère celui de la cité des Coriosolites, accueillir le congrès du 60^e anniversaire de l'association des Amis du CIP Coriosolis.

Le 7 avril dernier, dans les salons tournés vers la mer du Casino Barrière, qui hébergent à l'automne le festival du film britannique, notre association fut heureuse d'accueillir parmi un public nombreux et averti les représentants des principales associations bretonnes d'histoire et de patrimoine, ainsi que nos proches des autres sociétés d'Amis de musées de Bretagne venus en nombre partager avec nous cette journée. C'est dans cette ambiance solidaire que notre association reçut, comme la récompense à ses 60 ans de bénévolat et un encouragement pour l'avenir, les marques d'estime qui lui furent adressées tout au long du congrès.

En ouverture d'une matinée dédiée à l'évocation du rôle de nos associations régionales au service de la culture et du patrimoine, notre Président d'Honneur, Michel Villalon, acteur majeur des 60 années de notre aventure associative, sut en faire un passionnant récit montrant combien la volonté de quelques bénévoles éclairés avait pu renverser le cours de l'histoire en arrachant à l'abandon et faisant renaître un patrimoine unique dans notre région, celui de l'antique Cité de Corseul qui fut à l'aube de notre ère l'une des plus grandes métropoles des colonies romaines. Les présentations talentueuses des présidentes et présidents de nos belles associations régionales surent ensuite maintenir un haut niveau d'intérêt à la manifestation. Maryline Gautier pour le Groupement des Sociétés d'Amis de Bretagne, Liliane Le Gac pour l'Association pour la Recherche et la Sauvegarde des Sites Archéologiques du Trégor, Jean Luc Blaise pour la Société d'Histoire et d'Archéologie de l'Arrondissement de Saint-Malo et Marc Bonnel pour la Société d'Histoire et du Patrimoine de Dinard/Rance/Côte d'Émeraude surent rappeler tout ce que la culture et le patrimoine de notre région doivent depuis tant d'années au bénévolat.

Ouverte par la cordiale allocution de bienvenue de Monsieur Jean-Claude Mahé, Maire de Dinard, puis animée de main de maître par notre vice-présidente Françoise Robin, professeur honoraire des Universités, l'après-midi a fait place à l'évocation de l'Histoire

antique de notre territoire, celle de la longue appartenance d'un demi-millénaire de l'Armorique et de la Cité des Coriosolites au grand Empire Romain. Pour avoir collecté durant des décennies des objets patrimoniaux et avoir constitué et fait vivre son propre musée notre association sait la richesse qu'en soi recèle un espace muséal. Mais sa doctrine n'a jamais varié: cette richesse doit être mise au service de la culture et de la connaissance, dans notre cas de l'Histoire gallo-romaine de notre territoire, précisément de César aux Mérovingiens. C'est de cette Histoire que Patrick Galliou, professeur émérite des Universités, nous fit une présentation passionnante avant que Catherine Bizien-Jaglin, Directrice du Centre Régional d'Archéologie d'Alet ne traite la question de la concurrence des deux capitales successives de la Cité des Coriosolites, Corseul et Alet aujourd'hui Saint-Malo. En Bretagne l'archéologie est également sous-marine. C'est donc en plongée que s'acheva cette journée, grâce à Anne Hoyau-Berry, archéologue sous-marin, qui nous présenta un étonnant inventaire des vestiges antiques découverts tout autour de nos côtes.

Dans son intervention de clôture de cette belle journée, Henri Bodin, notre Président, ne manqua pas de souligner combien elle avait mis en lumière aussi bien la vitalité de

notre Société d'Amis de Musée et du Groupement de Bretagne que la solidarité de nos associations régionales dans la défense d'un patrimoine d'exception.



Patrick Galliou et Françoise Robin



Henri Bodin et Jean-Luc Blaise

Le Bureau des Amis du CIP Coriosolis



Table ronde (de gauche à droite) : J.-M. Raingeard, P. Préal, P. Ravon, M.-C. Mansencal, E. de Chassey

Assemblée Générale de la FFSAM

24 mars 2018

Institut national d'histoire
de l'art (Paris)

L'Assemblée Générale de la Fédération Française des Sociétés d'Amis de Musées s'est tenue à l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) à Paris, en présence de Claire Chastanier qui représentait le Service des musées de France au Ministère de la Culture.

L'Assemblée Générale proprement dite a débuté à 10h00 avec la lecture du rapport moral par le Président. Ce rapport a été approuvé à l'unanimité.

Le rapport financier (Bilan et Compte de Résultat 2016 et Budget prévisionnel pour 2017) présenté par Jacques Convert, Trésorier a été voté à l'unanimité.

Renouvellement du Conseil d'Administration

L'Assemblée Générale s'est terminée par le vote pour le renouvellement du Conseil d'Administration avec 103 votants et 102 exprimés.

Les candidats suivants ont été élus :

Jacqueline DIEHL (Honfleur), André DIEZ (Montpellier), Geneviève LUBREZ (Boulogne-Billancourt), Pierre MOREAU (Orléans), Philippe PREVAL (Versailles).

Le Conseil est ainsi constitué de :

- Vera AINSON (Amis du Musée Picasso – Antibes)
- Michel BONNIEC (Association Gâtinaise du Musée du verre et de ses métiers – Dordives)
- Olivier BYL-DUPUICH (Amis du Musée de Brunoy)
- Jacques CONVERT (Amis du Musée des Beaux-Arts de Lyon)
- Jacqueline DIEHL (Amis du Musée E. Boudin – Honfleur)
- André DIEZ (Amis du Musée Fabre – Montpellier)
- René FAURE (Amis du MUCÉM – Marseille)
- Robert FRIES (Amis du Musée du Pays Châtillonnais)
- Anne-Marie LE BOCQ (Amis des musées de Rouen)





J.-M. Raingeard
(Président
FFSAM)



R. Faure
(Président des
Amis du Mucem)



E. Facchin
(Responsable de
la section Jeunes
Amis au Mucem)

Rapport Moral 2017

L'exercice 2017-2018

Depuis notre dernière AG à Orléans la vie des musées en particulier et du Patrimoine en général a été l'objet d'un sérieux investissement de notre Fédération, souvent avec l'aide de la COFAC.

Avant de développer nos actions sur ces points, parlons de notre vie de « tour de contrôle ».

1. Notre développement

À la date du 23 mars nous comptons 286 associations, après constatation d'un certain nombre d'absences de cotisations fin 2017.

12 nouvelles associations ont été accueillies depuis l'Assemblée Générale d'Orléans, dont 7 associations depuis le début de cette année 2018:

- Amis des musées de Conches en Ouche
- Amis du Musée de Louviers
- Amis du Musée de Lavaur
- Amis des musées du Mans
- Amis du site archéologique d'Argentomagus (Saint-Marcel)
- Amis de la Maison des Étangs et du Patrimoine de Saint-Viâtre

Nos groupements régionaux

La création de Groupements au regard des « 13 nouvelles régions » est un travail lourd et exigeant:

- Occitanie (fusion des 2 régions achevée)
- Normandie (fusion des 2 régions achevée)
- Rhône-Alpes Auvergne: ce groupement est en cours de réactivation.

2. Le travail du bureau de Paris

C'est d'abord la relation avec les associations par le téléphone et de plus en plus internet. C'est pourquoi il est indispensable que chaque association dispose de son propre contact e-mail, et notamment pour l'activation de votre espace sur le nouveau site internet.

Le site Internet de la FFSAM: à la demande des associations un nouveau site a été conçu et lancé en mai 2017. Murielle y a consacré et y consacre encore beaucoup de temps. C'est un outil de communication indispensable pour la FFSAM, mais qui devrait l'être également pour vos associations. C'est un moyen pour vous d'être visibles sur internet ou de l'être davantage si vous avez votre propre site. N'oubliez pas que le fait

- Geneviève LUBREZ (Amis du Musée Landowski - Boulogne)
- Pierre MOREAU (Amis des musées d'Orléans)
- Philippe PREVAL (Société des Amis de Versailles)
- Jean Michel RAINGEARD (Association Interstices - Auxerre)
- Vincent TIMOTHEE (Amis du Musée de l'Homme - Paris)
- Alain TRANOY (Amis des musées de Poitiers)

Les représentants des Régions au Conseil d'Administration, choisis par leurs pairs, sont:

- Michel DAMMAN (Hauts de France)
- Christian FERRE (Normandie)
- Maryline GAUTIER (Bretagne)
- Jacques GUENEE (Ile-de-France)
- Stanis LE MENESTREL (PACA)
- Gaby PALLARES (Occitanie)
- François TULPAIN (Centre - Val de Loire)

Projet Jeunes Amis de musées

Le projet issu du travail de la Commission « Jeunes Amis » constituée au sein du Conseil d'administration de la FFSAM a été présenté par René Faure, Président des Amis du Mucem, accompagné d'Élisabeth Facchin, responsable de la section Jeunes Amis au sein de cette association.

La table ronde

L'après-midi se poursuit avec une table ronde sur le thème « la contribution des Amis de musées à l'histoire de l'art » avec les intervenants suivants:

- Éric de CHASSEY (Directeur général de l'INHA),
- Marie-Claire MANSENCAL (Amis du Musée des Beaux-Arts de Bordeaux),
- Philippe PRÉVAL (Société des Amis de Versailles),
- Philippe RAVON (Amis des musées de Saintes)

L'après-midi de travail s'achève avec la visite de la Bibliothèque de l'INHA (Salle Labrouste).

de multiplier votre présence sur internet multiplier aussi votre visibilité! Pour d'éventuelles souscriptions, adhésions en vue d'acquisitions et restaurations par exemple.

Malheureusement, le fait d'avoir des fiches d'associations vides ou obsolètes est non seulement décourageant pour les visiteurs mais tend aussi à montrer un certain manque de professionnalisme de nos associations et donc de votre Fédération, alors que le Ministère de la Culture a contribué financièrement à l'élaboration de ce site. C'est notre devoir de rendre compte des actions de la Fédération mais surtout des actions de vos associations. Et l'initiative de certains groupements régionaux pour la création d'un site régional ne remplace pas la présence de votre association sur un site internet à portée nationale.

Nous connaissons tous ici l'engagement des Amis pour leur musée, mais ce dynamisme reste encore à démontrer auprès du grand public, de nos élus et des professionnels des musées qui ne connaissent pas toujours votre rôle.

Prenons exemple sur les associations dans le secteur du patrimoine construit qui sont en général très actives sur internet.

À vous de prendre possession du nouveau site si vous souhaitez faire rayonner votre musée et votre association dans votre ville et au-delà.

Nous allons également en 2018 travailler sur une partie intranet du site qui sera réservée aux associations membres.

Informations fiscales juridiques: nous renseignons nos associations sur diverses questions comme la création d'association, les statuts, le fonctionnement, la fiscalité, les conventions avec leurs « partenaires » territoriaux, ou même des conflits judiciaires.

Quelques exemples: Aix-en-Provence, Boulogne-Billancourt (Albert Kahn), Paris - Arts et métiers, Versailles (Amis de Versailles)...

De plus le travail pour vous tous est formalisé par des informations écrites:

- la revue **L'Ami de Musée** = nous avons pu reprendre le rythme de 2 numéros par an.
- 5 lettres d'information aux associations, avec l'envoi de la revue Associations de notre partenaire In Extenso.

La coordination nationale c'est votre **Conseil d'Administration** il s'est réuni cinq fois: février, mars, avril, octobre, décembre 2017, une réunion de Bureau en janvier.

Le **bureau de Paris** est lui surtout le point d'ancrage pour nos actions de défense de nos idées au niveau national. Dans ce domaine l'appui sur la COFAC, dont je suis vice-président, est essentiel.

3. Nos moyens

Les moyens financiers de votre Fédération – essentiellement vos cotisations – sont toujours limités, malgré l'effort de tous en ces « temps » difficiles.

Le Ministère de la Culture par sa subvention continue à nous apporter son soutien, mais l'aide à l'emploi Fonjep s'est achevée en août 2016 et n'a pas été reconduite en 2017 malgré un nouveau dossier soumis au Ministère de la vie associative.

Je veux souligner que notre exercice se termine avec un résultat positif dû à la notification en décembre par le Ministère de son accord pour une Convention Pluriannuelle d'Objectifs CPO (2017-2019) à la suite du rapport Eidelman sur « les musées au XXI^e siècle ».

J'en parle plus loin.

Les moyens centraux

Vous connaissez tous l'engagement de Murielle Le Gonnidec notre coordinatrice nationale. Je tiens à signaler celui de Mercedes San Martin qui continue son bénévolat et de Mme Hanon.

4. Nos actions fédérales

Cette CPO nous engage donc dans un partenariat avec le Ministère sur quatre « projets » à mettre en place avec vous:

Projet n°1:

Structuration d'un réseau FFSAM régional (travail des Groupements Régionaux) et renforcement du niveau national.

Projet n°2:

Animation d'un pôle ressources: observation et évaluation du secteur associatif lié au patrimoine muséal. Dans ce projet entrent:

- publier deux numéros de la revue par an (ce qui n'a pas été le cas en 2016) et notre auto-évaluation: Il s'agit donc de réactiver les enquêtes annuelles.
- la veille juridique, fiscale et technique
- la mise en place de l'Intranet.

Projet n°3:

Participation aux grands projets du Ministère
Les associations d'Amis sont invitées à participer à l'opération « C'est mon patrimoine » ou à une opération plus spécifique « le musée sort de ses murs ». Les DRAC et les conseillers musées sont à la manœuvre, de notre côté les groupements doivent faire circuler l'information.

Le projet « Jeunes Amis » relancé par René Faure pourrait faire partie de ce volet de la CPO.

Projet n°4:

Formation aux enjeux de la démocratie locale
Ce projet devra être réalisé en lien avec les COFAC régionales.

Il s'agira notamment de travailler sur les politiques d'appel aux ressources privées (crowdfunding). L'appel à ce type de financement étant une bonne occasion de repenser le projet associatif des Amis.

Des sessions de formation et d'information sur le financement participatif seront à organiser en 2018 par la FFSAM, en collaboration avec ses régions, après un accord avec Commeon et/ou Dartagnans.

Cette Convention nous engage aussi sur une meilleure rentrée des cotisations pour assurer notre contribution à la politique nationale des musées dans l'indépendance.

Notre trésorier, Jacques Convert, fera le point après moi sur les comptes 2017 et le budget 2018, il analysera les mesures financières que nous mettons en œuvre pour assurer la pérennité de notre action.

La COFAC

La COFAC qui réunit, je le rappelle, 26 fédérations, est la vigie de notre monde associatif culturel et bénévole. Au travers elle, nous sommes associés aux prises de position du « Mouvement Associatif ».

Marie-Claire Martel sa présidente est la représentante du secteur culturel associatif au CESE et membre de son Bureau. Elle a pu provoquer l'auto-saisine du CESE sur le sujet des « droits culturels » auxquels nous sommes très attachés depuis 2016 (cf. mes deux derniers rapports et notre réflexion sur le thème des Musées et la Démocratie).

Pour protéger notre patrimoine commun il est nécessaire que les associations représentatives de la société civile et soucieuses de l'intérêt général participent à l'élaboration des politiques culturelles (ce qui est appelé co-construction, responsabilité partagée, etc.).

Il s'agit de recommandations pour une démocratie réelle, participative, qui est le meilleur soutien à cette démocratisation culturelle sans cesse recherchée.

L'avis du CESE portée par la COFAC auprès de ses 26 fédérations membres n'a pour l'instant pas conduit les pouvoirs politiques pourtant « friends » des suggestions de la société civile à faire des propositions pour institutionnaliser ce processus.

Peut-être Mme Nyssen s'intéressera-t-elle aux travaux du CESE!

Avec le Ministère de la Culture

Nous avons des contacts fréquents avec les services du MCC à propos de décisions inacceptables de collectivités territoriales concernant nos musées.

Je dois dire que là nous faisons souvent « front commun ».

Le musée est un patrimoine destiné à « la connaissance, l'éducation et le plaisir du public et un lieu d'accès de tous à la culture »; il ne devrait donc pas être une « variable d'ajustement » budgétaire pour les tutelles.

Surtout avec les musées résultants de legs, c'est toute une histoire locale et sa valeur symbolique qui est liquidée.

Conclusion

À Orléans nous disions que le patrimoine des musées est un des piliers fondamentaux de la construction de soi pour les citoyens, donc un outil civique, et nous affirmons que mobiliser la société civile organisée qu'est le monde associatif, pour préserver le rôle symbolique du patrimoine commun que sont les musées, est une tâche importante dans une démocratie partagée; elle nous échoit et doit nous engager.

La réunion de notre Assemblée Générale 2018 à l'Institut national d'histoire de l'art est l'occasion de mettre en valeur la contribution de nos associations à l'histoire de l'art et donc à cette démocratie partagée.

D'abord par l'éducation artistique et culturelle de nos adhérents, l'élévation du « niveau culturel » des amateurs étant pour eux une source de satisfaction personnelle et en même temps un « outil » essentiel de protection du patrimoine.

Nos conférences de qualité entretiennent ce « niveau », développent la curiosité et permettent des programmes d'ampleur d'enrichissement et de restauration du patrimoine.

De leur côté des publications de textes scientifiques par les Amis renforcent la connaissance pour tous et la réputation de leur musée. Des Amis qui parfois en même temps aident la recherche par des bourses ad-hoc. La curiosité et un travail personnel conduisent certains d'entre nous et leur association à être à l'origine de la redécouverte d'artistes méconnus.

Et je connais une ville où l'on se targue d'avoir « conjuré le fléau de l'entre-soi » « en créant une brèche dans la tradition patrimoniale » du Musée des Beaux-Arts avec une exposition de BD.

Le mépris du patrimoine savant au nom de la culture populaire? Le mépris par les pouvoirs publics de l'intérêt général, porté par nos associations, équivaut finalement à un mépris de la démocratie partagée!

La possibilité pour chacun de construire sa propre culture, est un bien public qui cimente la démocratie. Nous ne pouvons accepter ce procès de l'entre-soi, alors que fidèles à l'esprit de la loi associative nous nous battons pour l'intérêt général par l'ouverture de nos associations à tous.

Jean Michel RAINGEARD
président de la FFSAM

In Extenso

associations

Comptabilité, fiscalité, gestion, juridique, social, conseil, audit...

Des milliers d'associations nous font confiance au quotidien

Des experts à l'écoute de vos attentes :

- > une présentation **dynamique et transparente** de vos comptes
- > des **conseils avisés** en matière fiscale, juridique et sociale
- > une **équipe dédiée** au secteur associatif
- > une relation de **proximité** à travers notre implantation dans près de 170 villes en France
- > une actualisation de **vos connaissances** : envoi de la « Revue Associations », site Web, organisation de conférences d'information...

